

Repérage des éléments du patrimoine remarquable de Jaux, commune du pays compiégnois

le bourg, les hameaux de Varanval, des Tartres et de Dizocourt



Ce document, annexe du Plan Local d'Urbanisme, présente une chemise contenant des fiches révélant un inventaire architectural et paysager.

Ce recensement traduit l'objectif de reconnaissance, de préservation et de mise en valeur de l'héritage patrimonial, enjeu de mémoire et de culture rurale de Jaux.

Il est divisé en trois catégories : **«architecture»**, bâtiments isolés d'intérêt architectural

«ensemble bâti», continuités bâties homogènes constituant des ensembles (anciennes fermes)

«paysage», autres éléments du paysage naturel.

Ces fiches localisent ces lieux en soulignant leurs particularités. Elles indiquent des moyens de protection et d'éventuelles transformations approuvés par le Projet d'Aménagement de Développement Durable.

Recto-verso, elles présentent d'une part une description du sujet et d'autre part des photographies illustrant des conseils de valorisation.

Ce travail est réalisé par le CAUE DE L'OISE à la demande de l'ARC et de la commune de Jaux dans une démarche incitative.



- | | | | |
|---------------------------------------|-------------------------------|----------------------------|---|
| 1 La grange du bout de Jaux | 8 L'ancienne école des filles | 15 La chapelle de Boucquy | 23 La harpe en pierre |
| 2 La grange aux tapisseries en brique | 9 Le presbytère | 16 Les anciennes fermettes | 24 La fleur de maçon |
| 3 La grange du 23 mai 1850 | 10 Le chalet | (17) Le château | 25 La grange à Victorien |
| 4 La maison de Monsieur Pétel | 11 La fausse meulière | 18 Les communs du château | 26 Les éléments du château |
| 5 Les trois portes charretières | 12 Les quatre logements | 19 La ferme de 1879 | 27 Vue depuis le calvaire sur le plateau agricole vallonné |
| 6 La mairie | 13 La grange des Razeaux | 20 La maison du maraîcher | 28 Vue depuis la vallée sur le parc du château de Varanval et le Mont d'Huette |
| 7 L'église St-Pierre et St-Paul | 14 Le calvaire | 21 La lucarne gerbière | 29 Vue depuis le château d'eau sur le Mont Ganelon et la confluence de l'Aisne et de l'Oise |
| | | 22 La maison jaune | |



Adresses utiles :

MAIRIE DE JAUX
7 rue de la République
60 880 Jaux
tél : 03 44 83 40 05
mairie-jaux@wanadoo.fr
www.mairie-jaux.fr

AGGLOMÉRATION DE LA RÉGION DE COMPIÈGNE
Hôtel de Ville BP 10007
60 321 Compiègne
tél : 03 44 40 76 00
www.agglo-compiegne.fr

**SERVICE DÉPARTEMENTAL DE L'ARCHITECTURE ET
DU PATRIMOINE DE L'OISE**
Palais National BP 549
60 205 Compiègne
tél : 03 44 38 69 40
sdap.oise@culture.gouv.fr

FONDATION DU PATRIMOINE
Délégation régionale Picardie
2 promenade Saint Pierre des Minimes
60 200 Compiègne
tél : 03 44 86 20 87
fdp-picardie@wanadoo.fr

**CAL PACT (Centre d'Amélioration du Logement pour
la Protection, la Conservation et le Transformation de l'habitat)**
14 rue d'Amiens
60 200 Compiègne
tél : 03 44 86 09 27
www.calpact-hd.oise.com

**CONSEIL D'ARCHITECTURE, D'URBANISME ET
D'ENVIRONNEMENT DE L'OISE**
La Cabotière BP 439
60 635 Chantilly cedex
tél : 03 44 58 00 58
www.caue60.com

1 La grange du Bout de Jaux

1315 rue de la République, Jaux



A l'image des petites fermes de Jaux, cette grange, courte et haute, a conservé les caractéristiques de son ancienne fonction. Située en front de rue, elle ouvre sur une cour desservant une longère en fond de parcelle utilisée comme unité d'habitation, accompagnée sur les côtés d'annexes.

Côté jardin, des pans de bois, restaurés, témoignent de l'architecture paysanne.



► un édifice particulier :

Cette ancienne grange a été bâtie probablement au XIX^{ème} siècle. Elle garde ses caractéristiques d'origine : un bâtiment de forme rectangulaire, d'une épaisseur d'environ 6m, avec une façade haute en brique d'un seul niveau. Sur la grange, des fenêtres à engranger fermées par des volets battants achèvent de donner un aspect rural au bâtiment. La porte charretière, cintrée en anse de panier, conserve un encadrement en brique de pays. Les deux chasse-roues encadrant l'ouverture protègent le passage de la porte.

Derrière la grange, une cour permet l'accès à une maison de type longère, longue et basse. La façade de la longère se présente sur un niveau avec encuvement permettant de loger sous les combles grâce à l'apport de lumière naturelle.

► des matériaux :

Le matériau principal de la grange est la brique rouge orangée de pays rejointoyée à la chaux (façade et pignon). L'entablement est formé par un jeu de briques posées en saillie. Le soubassement et l'encadrement de la porte sont également en brique. Le côté intérieur de la grange présente une façade d'aspect moins soigné : des pans de bois apparents avec un remplissage en enduit. La porte cochère et les volets des fenêtres à engranger sont en bois peint. La couverture de la grange est en tuile plate de petite dimension.

La maison située en fond de parcelle est en brique avec des modénatures en pierre de taille (encadrements de baie, corniche, bandeaux, appuis de fenêtres...). La couverture est en tuile mécanique de couleur brune. Les joints des briques, clairs arasés au nu du matériau, tranchent sur des briques rouge foncé.

La cour est transformée en jardin, constituée d'allées en pavé de grès délimitant des tapis de pelouse.

ensemble bâti



La grange du Bout de Jaux

1315 rue de la République, Jaux

conseils pour conserver l'exception du bien

Pour respecter le caractère de cet ensemble bâti lors d'une réhabilitation, observer son volume général, ses proportions, ses matériaux de construction, la répartition des ouvertures ...

l'aspect patrimonial

Cet ensemble situé au bout de Jaux marquait l'entrée du bourg. Auparavant accolé à d'autres fermes, il conserve l'organisation et l'apparence d'une entité agricole. Préserver l'espace vide entre la grange et la longère formant la cour.

la cour

La cour permet de créer une distance entre la rue et l'habitation. Préserver cet espace sans construction en pavé de grès et pelouse.

le porche

Le porche est cintré, souligné par un jeu de brique de pays. Des bornes chasse-roues, symétriques encadrent le passage. Apporter un entretien soigné à ces éléments fragiles.

le volume

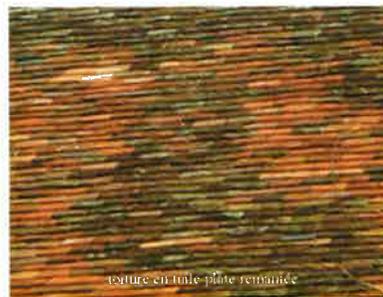
Avant d'envisager des travaux d'extension, veiller à utiliser la totalité du volume existant : grange, remise, longère, comble, cave, ...

les ouvertures

Eviter de créer de nouvelles baies sur la façade sur rue de la grange, privilégier des ouvertures sur jardin. Pour la longère éviter des ouvertures de dimensions variées, conserver une harmonie sur la façade.

les modénatures

Conserver les modénatures, leur profil et la nature de leurs matériaux (pierre pour la longère et brique pour la grange). Elles jouent un rôle essentiel pour la protection des façades.



le toit

Eviter les ouvertures dans le toit côté rue, utiliser de préférence le côté jardin. Les lucarnes à engranger peuvent être des sources de lumière intéressantes, les conserver et les utiliser.

Sur la longère, ne pas créer une profusion d'ouvertures.

En cas de changement de couverture préférer la tuile plate, pour tous les bâtiments de l'ensemble.

les couleurs

Les couleurs de peinture devront tenir compte des coloris existants sur la façade et de la couleur de la brique. Aujourd'hui les volets battants et le porche de la grange sont en bois peint de couleur marron, la longère présente des coloris clairs.

les matériaux

Le nettoyage de la brique se fait à la brosse et à l'eau claire ou légèrement acidulée.

La brique abîmée ou cassée est à remplacer par un bloc de même teinte. Ne pas utiliser de brique «léopard» aux teintes mélangées étrangères aux teintes locales.

Pour le rejointement préférer les mélanges sable-chaux-eau aux produits prêts à l'emploi.

Utiliser le zinc pour les descentes d'eau pluviale, les gouttières, les bandes de protection, ...

L'entretien des rives de toiture, de la souche de cheminée, des zingueries et de la corniche est essentiel. Il peut empêcher la dégradation de la structure du bâti.

2 La grange aux tapisseries de brique

1181 rue de la République, Jaux



Cet ensemble disposé sur une parcelle étirée donnant à l'arrière sur une impasse, date de 1857 d'après la gravure située au-dessus de la porte charretière. Récemment restaurée, la grange conserve son aspect et sa structure ancienne. La grange présente de belles tapisseries de brique de pays rouge foncé avec une porte cochère encadrée en pierre de taille.



► un édifice particulier :

L'ensemble est une ancienne ferme composée d'une grange en front de rue et d'une longère en fond de parcelle. Entre ces deux éléments la cour est transformée en jardin grâce à une végétation entretenue. La grange est un bâtiment rectangulaire peu épais, sur un niveau, avec des murs composites : nervures de pierre de taille et tapisseries en brique de pays. La longère, en moellon calcaire enduit, est moins haute que la grange.

La porte cochère cintrée en anse de panier est encadrée de pilastres en pierre de taille et d'une borne chasse-roues.

Des ouvertures (une porte d'entrée et deux fenêtres) témoignent d'un changement de fonction de la grange : création d'un logement.

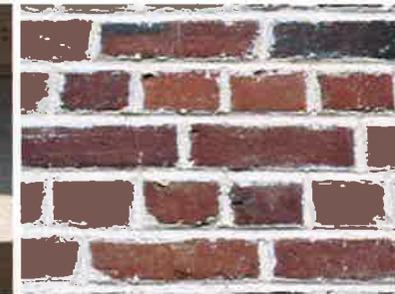
On distingue un épi de faîtage coiffant un des pignons de la maison. La coutume de placer un bouquet au faîte du toit quand une construction est terminée fait qu'on appelle, depuis le Moyen-Age, l'épi de pierre «fleur du maçon».

► des matériaux :

La façade de la grange est en brique rouge-orangée et en pierre de taille calcaire, tandis que celle de la longère est en moellon enduit rejointoyé par un mortier de chaux. Des modénatures en pierre de taille sont visibles sur la grange et sur la partie ancienne de la longère : comiche, harpe, soubassement, encadrement, appuis de fenêtre, piles.

La couverture de la grange et de la longère est en petite tuile. On trouve des ouvertures de toit de type châssis ou lucarne disposées à l'aplomb des baies du niveau inférieur.

Les portes, volets et fenêtres sont en bois.



La grange aux tapisseries de brique

1181 rue de la République, Jaux

conseils pour conserver l'exception du bien

Pour respecter le caractère de cet ensemble bâti lors d'une réhabilitation, observer son volume général, ses proportions, ses matériaux de construction, la répartition des ouvertures ...

l'aspect patrimonial

La façade de la grange a été récemment restaurée, la brique a été réjointoyée et la pierre de taille nettoyée. Le mortier de chaux des joints, clair et fin met en valeur la brique et crée une harmonie avec la teinte de la pierre de taille.

la cour

Préserver l'organisation du bâti sur la parcelle. entretenir l'espace vide formée par la cour. Ne pas laisser l'espace à l'abandon.

la fleur de maçon

On ne trouve plus que rarement ces épis de faîte en pierre calcaire sur les granges. Faisant partie intégrante de l'identité de la maison, il est important de préserver cet élément d'architecture au cours des restaurations.

le porche

Conservier le cintre du porche, les pilastres encastés qui l'entourent et la borne chasse-roue. La gravure de la date de construction est fragile, la préserver. Prendre soin de la pierre et de ses joints.

le volume

Avant d'envisager des travaux d'extension, utiliser la totalité du volume disponible : grange, longère, comble et annexe.

les ouvertures

Sur la grange, éviter de casser l'harmonie de la façade et le jeu de tapisserie par des ouvertures. Pour la longère, éviter des ouvertures de dimensions variées, conserver le rythme des baies existantes sur la façade.



les modénatures

Conservier les modénatures, leurs profils et la nature de leurs matériaux (brique et pierre de taille). Ne pas ajouter de modénature si elle n'existe pas.

le toit

Eviter les ouvertures sur la toiture de la grange côté rue, privilégier le côté jardin s'il faut implanter des fenêtres de toit. Ne pas multiplier pour ne pas créer une profusion d'ouvertures. En cas de changement de la couverture, privilégier la tuile plate pour l'ensemble des bâtiments.

les couleurs

Les couleurs de peinture devront tenir compte des coloris existants sur la façade, de la couleur de la brique et de la pierre. Préférer des menuiseries d'ouvertures de même couleur.

les matériaux

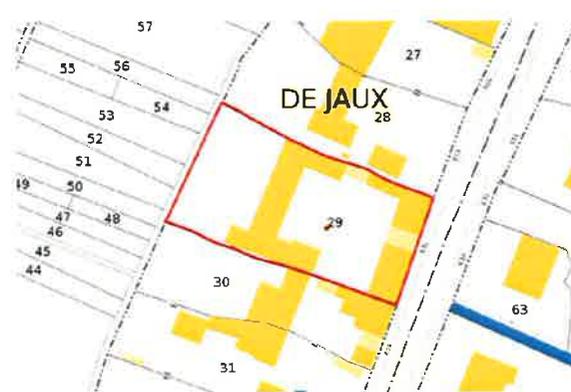
Le nettoyage de la brique se fait à la brosse et à l'eau claire ou légèrement acidulée. La brique abîmée ou cassée est à remplacer par un bloc de même teinte. Ne pas utiliser de brique étrangère aux teintes locales. Pour le rejointement, préférer les mélanges sable-chaux-eau aux produits prêts à l'emploi. Laver la pierre de taille d'une façon non abrasive pour ne pas altérer le matériau. Réparer la pierre avec des mortiers de reconstitution ou par incrustation. Veiller à ne pas recouvrir d'enduit les pierres de taille. Utiliser le zinc pour les descentes d'eau pluviale, gouttières, bandes de protection ... L'entretien des rives de toiture, de la souche de cheminée, des zingueries et de la corniche est essentiel. Il peut empêcher la dégradation de la structure du bâti.

3 La grange du 23 mai 1850

631 rue de la République, Jaux



Cette parcelle comprend une grange en front de rue qui protège une cour fermée par un bâtiment de type longère avec des annexes et un jardin ouvrant sur les coteaux. Cette disposition est caractéristique des fermes du milieu du XIX^{ème} siècle, sur le territoire de Jaux.



► un édifice particulier :

Cet ancien ensemble fermier, du milieu du XIX^{ème} siècle, est composé d'une grange en front de rue et d'un espace habitation probablement bordé par des annexes réunies autour d'une cour.

La grange est un bâtiment de forme rectangulaire, long et peu épais, d'un seul niveau à l'origine.

Si les ouvertures sont rares et étroites sur la façade de la grange, le style a été travaillé en introduisant un fronton sur la fenêtre à engranger et des pierres moulurées sur la porte cochère. Cette lucarne-porte en bâtière rappelle la fonction traditionnelle de la grange (conserver les grains et autres productions de la ferme). La fenêtre est fermée par un volet-porte.

La porte cochère, cintrée en anse de panier, est un élément important de la façade. Ses dimensions permettent le passage de grands véhicules, les chasse-roues soulignent d'ailleurs cette spécificité.

La date du 23 mai 1850 gravée dans la pierre au-dessus de la porte permet une datation très précise de la construction. Il n'est pas rare de trouver l'année de construction gravée dans le matériau mais il est moins fréquent de trouver une date précise.

► des matériaux :

La façade de la grange est en brique de pays rouge orangée. On trouve des modénatures en pierre de taille (harpes, chaînages, appuis de fenêtre, corniche, soubassement).

Les murs sont structurés en pierre de taille remplis par des briques et assis sur un soubassement de deux rangs de pierres imposantes.

L'encadrement de la porte cochère est en pierre de taille ainsi que les décors (chapeaux de pilastres, date gravée).

La porte cochère et les volets battants des fenêtres sont en bois peint.

La couverture est en tuile plate.

Des pavés de grès sont visibles sur le seuil de la porte cochère.

ensemble bâti



La grange du 23 mai 1850

631 rue de la République, Jaux

conseils pour conserver l'exception du bien

Pour respecter le caractère de cet ensemble bâti lors d'une réhabilitation, observer son volume général, ses proportions, ses matériaux de construction, la répartition des ouvertures ...

L'aspect patrimonial

Il serait intéressant de conserver dans leur aspect actuel la lucarne gerbière et le porche de la grange. Les chasse-roues en pierre encadrant symétriquement la porte charretière font partie intégrante de l'ensemble.

la lucarne gerbière

Ce type de lucarne à engranger est appelé lucarne gerbière dans l'Oise. Elle coupe la ligne d'eau dans le prolongement vertical du mur de façade, c'est pourquoi il serait souhaitable de conserver son implantation et ses dimensions.

la cour

L'ensemble isole un espace «cour» entre la grange et l'unité d'habitation. Cette organisation est caractéristique et il est important de préserver son aspect dégagé et la forme carrée. Un verger, un potager peut s'inscrire à l'arrière de la parcelle.

le volume

Avant d'envisager des travaux d'extension, utiliser la totalité des volumes existants (grange, maison d'habitation, cave, comble, bâtiments annexes,...).

les ouvertures

Préserver les dimensions des ouvertures d'origine si possible. Utiliser comme trace les encadrements de pierre des baies. Conserver le porche cintré et son encadrement en pierre de taille.

le toit

Eviter la profusion de fenêtre de toit. Les placer de préférence côté jardin. En cas de changement de la couverture préférer la tuile plate.



brique de pays nettoyée et rejointoyée



aménagement d'un toit plat avec des poutres de bois et des chasses-roues en pierre



bâtiment contemporain en bois et zinc, en Isageur, avec de hautes baies



travaux d'un ancien porche avec une porte métallique contemporaine et des chasse-roues

les modénatures

Les modénatures sont essentielles dans la structure de la maison, les préserver dans leurs profils et dans la nature de leurs matériaux : harpe, encadrement, soubassement, corniche en pierre.

les couleurs

Les couleurs de peinture devront tenir compte des coloris existants sur la façade et de la couleur de la pierre et de la brique (consulter la plaquette «pays compiégnois recommandations architecturales»).

les matériaux

Le nettoyage de la brique se fait à la brosse et à l'eau claire ou légèrement acidulée.

La brique abîmée ou cassée est à remplacer par un bloc de même teinte. Ne pas utiliser de brique «léopard» aux teintes mélangées étrangères aux teintes locales.

Pour le rejointement préférer les mélanges sable-chaux-eau aux produits prêts à l'emploi. Les joints saillants ou en creux sont déconseillés car ils entraînent des rétentions d'eau.

Pour restaurer la façade, laver la pierre de taille d'une façon non abrasive pour ne pas altérer le matériau. Réparer la pierre avec des mortiers de reconstitution ou par incrustation.

Veiller à ne pas recouvrir d'enduit les parties en pierre de taille.

Utiliser le zinc pour les descentes d'eau pluviale, les gouttières, les bandes de protection ...

L'entretien des rives de toiture, de la souche de cheminée, des zingeries et de la corniche est essentiel. Il peut empêcher la dégradation de la structure du bâti.

4 La maison de Monsieur Pétel

470 rue de la République, Jaux



Cette maison est située au centre du bourg de Jaux. Discrète, elle se fond dans la continuité bâtie de la rue, illustrant parfaitement l'intégration réussie d'un bâtiment haut avec des constructions plus petites. La parcelle, longue et étroite, permet de dégager un espace important derrière la maison en front de rue. Cette cour est divisée en deux grâce à des annexes qui limitent la cour du jardin.



► un édifice particulier :

La maison, en front de rue, date de 1872, comme l'indique la gravure au-dessus du porche. L'ensemble, grange et annexes, est imbriqué en forme de rectangle étroit laissant un espace libre au centre, et ouvrant sur un jardin à l'arrière de la parcelle.

La maison est un bâtiment rectangle, d'une épaisseur d'environ 5 mètres, long de 8 mètres et assez élancé.

Le soin apporté à la façade sur la rue est inhabituel pour un bâtiment de ce style. De nombreuses ouvertures, sur deux niveaux, rythment la façade. Le porche cintré en anse de panier est encadré de pilastres.

L'arrière correspond plus à l'architecture ordinaire d'une grange : auvent en bois, fenêtres à engranger avec linteaux en bois et ancrs de tirants.

La cour est pavée en grès et en brique, transformée en jardin grâce à la végétation.

► des matériaux :

La façade de cette maison est en mur composite brique et pierre. Cet assemblage est caractéristique des constructions de l'Oise avec des nervures en pierre de taille et des tapisseries en brique rouge de pays. Ici les nervures sont saillantes et moulurées, ce qui est exceptionnel. Les modénatures en pierre de taille sont très soignées (harpe, bandeau, corniche, encadrement, appui de fenêtres avec corbeaux,...).

L'arrière du bâtiment est en brique de pays avec les encadrements des baies en pierre de taille.

La toiture est en tuile mécanique brune.

Les portes, volets et fenêtres sont en bois.

ensemble bâti



La maison de Monsieur Pétel

470 rue de la République, Jaux

conseils pour conserver l'exception du bien

Pour respecter le caractère de cet ensemble bâti lors d'une réhabilitation, observer son volume général, ses proportions, ses matériaux de construction, la répartition des ouvertures ...

l'aspect patrimonial

Cette maison présente une façade très travaillée. Il serait intéressant de préserver la symétrie et l'harmonie qui se dégage de cette bâtisse.

la cour

Préserver cet ensemble composé d'une grange maison et de nombreux petits bâtiments et qui s'articulent autour d'une cour de pavés de grès et de brique enherbée.

La cour permet le passage d'un lieu à un autre. Entretien cet espace de transition : le passage et le jardin.

le volume

Avant d'envisager des travaux d'extension, veiller à utiliser la totalité des volumes disponibles : maison, remises, abris de jardin, annexes, cave, combles...

les ouvertures

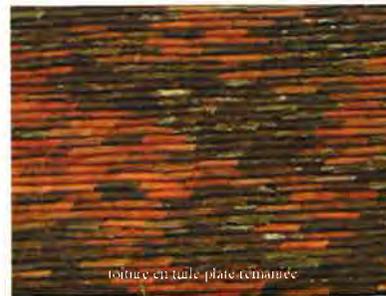
Les ouvertures de la façade sont rythmées par des tapisseries de brique. Elles sont régulières et symétriques. Ne pas charger la maison par des ouvertures de toit à l'aplomb des fenêtres existantes. Préférer le placement des ouvertures côté jardin.

Donner un aspect traditionnel aux volets des maisons : bois plein peint ou persienné sans écharpe.

le toit

En cas de changement de la couverture préférer la tuile plate. Un auvent de bois protège la façade côté jardin, le conserver en l'entretenant.

Des souches de cheminée massives en brique sont situées à chaque extrémité de la maison, les préserver.



les modénatures

Cette façade est riche de modénatures en pierre de taille : harpe, corniche, bandeau, encadrement, linteau, appuis de fenêtre, soubassement. Veiller à l'entretien des pierres de la façade : pilastre et corbeau.

les couleurs

Les couleurs de peinture des portes, volets et fenêtres devront tenir compte des teintes existantes sur la façade ainsi que de la pierre et de la brique (consulter la plaquette du «pays compiégnois recommandations architecturales»). Il serait préférable de rechercher une certaine unité.

les matériaux

Le nettoyage de la brique se fait à la brosse et à l'eau claire ou légèrement acidulée (brosse de chiendent ou de nylon).

Pour le rejointement préférer les mélanges sable-chaux-eau aux produits prêts à l'emploi.

Les joints saillants ou en creux sont déconseillés car ils entraînent des rétentions d'eau.

Pour restaurer la façade, laver la pierre de taille d'une façon non abrasive pour ne pas altérer le matériau. Réparer la pierre avec des mortiers de reconstitution ou par incrustation.

Veiller à ne pas recouvrir d'enduit les parties en pierre de taille. Un badigeon ou lait de chaux peut être appliqué sur la pierre.

Utiliser le zinc pour les descentes d'eau pluviale, les gouttières, les bandes de protection ...

L'entretien des rives de toiture, de la souche de cheminée, des zingueries et de la corniche est essentiel. Il peut empêcher la dégradation de la structure du bâti.

5 Les trois portes charretières

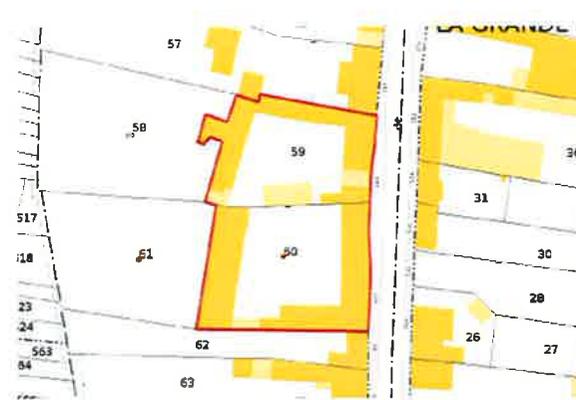
107-135 rue de la République, Jaux



Ensemble monumental de granges en front de rue donnant accès, par trois portes charretières à deux cours intérieures.

Cet édifice est caractéristique de l'architecture des fermes de Jaux : deux fermes jointes en une unité.

En effet, on distingue parfaitement les deux éléments fondateurs de ce type : les granges en front de rue et les habitations en fond de parcelle.



► un édifice particulier :

Cet ensemble date du XVIII^{ème} siècle.

Les maisons d'habitation de type «longère» en pierre de taille et en maçonnerie mixte (brique et pierre), exposées sud-est, occupent le fond de cour, éloignant ainsi à l'origine le risque d'incendie. Les granges, à l'opposé, occupent le front de rue et abritaient les récoltes, le battage des blés, les charrettes et le matériel.

Les bâtiments en front de rue sont de forme rectangulaire, peu épais, ils présentent une façade haute d'un seul niveau à l'origine. Derrière des cours, les longères sont aussi longues mais plus basses.

Situées au pied des coteaux, ces habitations bénéficient de caves creusées à même la roche. Certaines de ces caves se prolongent par d'anciennes galeries souterraines qui auraient servi de refuge au cours des invasions.

Les portes charretières sont cintrées en arcs bombés ou segmentaires.

► des matériaux :

Les granges sont bâties en brique rouge avec un très large soubassement en pierre de taille de petit format. La présence de ce soubassement anormalement haut, peut s'expliquer par la réhabilitation d'un ancien mur de clôture servant de fondation à la grange.

Deux des portes cochères sont cintrées, habillées d'un linteau de brique rouge. La troisième, plus simple, présente un linteau droit en bois peint.

Les fenêtres à engranger, par leur encadrement de pierre de taille et leur cintre de brique font référence aux portes charretières.

ensemble bâti



Les trois portes charretières

107-135 rue de la République, Jaux

conseils pour conserver l'exception du bien

Pour respecter le caractère de cet ensemble bâti lors d'une réhabilitation, observer son volume général, ses proportions, ses matériaux de construction, la répartition des ouvertures ...

l'aspect patrimonial

Cet ensemble, organisé autour de deux cours présente en front de rue trois portes charretières. Il serait intéressant de conserver cet ensemble pour la qualité architecturale dans ses dimensions en respectant les pleins et les vides.

les coteaux

En pied de coteaux, on trouve régulièrement des caves et des galeries qui s'y enfoncent. Protéger, entretenir et maintenir cette spécificité.

le volume

Avant d'envisager des travaux d'extension, utiliser la totalité du volume existant (granges, maisons d'habitations, caves, combles, bâtiments annexes).

les ouvertures

Les ouvertures sur les granges sont généralement peu nombreuses.

Préserver les dimensions des ouvertures d'origine. Les baies créées pourront notamment s'inscrire dans les encadrements des ouvertures existantes.

le toit

En cas de modification de la toiture disposer de préférence les ouvertures côté jardin. Côté rue éviter la profusion d'ouvertures, utiliser de préférence les fenêtres à engranger qui restent des passages de lumière intéressants. En cas de changement de la couverture, préférer la tuile plate.

les modénatures

Conserver les modénatures, leur profil et la nature de leurs matériaux (pierre et brique).



les couleurs

Les couleurs de peinture devront tenir compte des coloris existants sur la façade et des matériaux pierre et brique (consulter la plaquette du «pays compiégnois recommandations architecturales»). Il serait préférable de rechercher une certaine unité.

les matériaux

Le nettoyage de la brique se fait à la brosse et à l'eau claire ou légèrement acidulée (brosse de chiendent ou de nylon).

La brique abîmée ou cassée est à remplacer par un bloc de même teinte. Ne pas utiliser de brique «léopard» aux teintes mélangées étrangères aux teintes locales.

Pour le rejointement préférer les mélanges sable-chaux-eau aux produits prêts à l'emploi.

Les joints saillants ou en creux sont déconseillés car ils entraînent des rétentions d'eau.

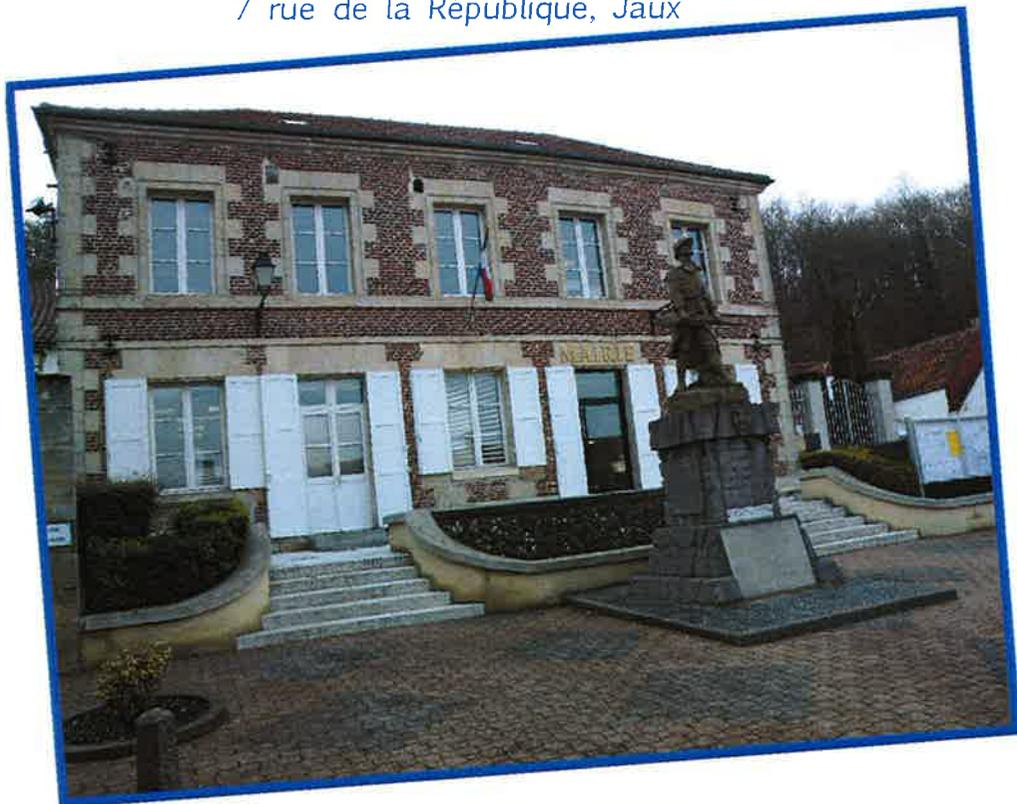
Appliquer sur la brique ou la pierre si celle-ci ne présente pas une teinte ou un appareillage remarquable, un badigeon ou un lait de chaux.

Pour restaurer la façade, laver la pierre de taille d'une façon non abrasive pour ne pas altérer le matériau. Réparer la pierre avec des mortiers de reconstitution ou par incrustation.

Veiller à ne pas recouvrir d'enduit les parties en pierre de taille.

Utiliser le zinc pour les descentes d'eau pluviale, les gouttières, les bandes de protection ...

L'entretien des rives de toiture, de la souche de cheminée, des zingueries et de la corniche est essentiel. Il peut empêcher la dégradation de la structure du bâti.



Cet édifice en brique et pierre a été bâti au XIX^{ème} siècle pour accueillir la mairie et l'école des garçons de la commune.

Cette brique «de pays», de couleur uniforme mais nuancée dans les parements, à dominante rouge orangée, est disposée à la française en rangs alternés de boutisses et de paneresses.

Le monument aux morts qui orne la place a été édifié entre 1922 et 1923.



► un édifice particulier :

Construite entre 1832 et 1839, l'imposante mairie-école est représentative de l'architecture composite (brique et pierre de taille) du XIX^{ème} siècle.

L'édifice propose une volumétrie simple sur deux niveaux avec une toiture à quatre pans en tuile mécanique, qui à l'origine, était en ardoise et comportait deux lucarnes sur rue.

Les fenêtres à six carreaux sont superposées sur deux niveaux, des fenêtres de toit éclairent les combles. Les volets ne sont présents qu'au rez-de-chaussée, ils sont en bois plein peint de teinte clair. A l'étage on peut supposer l'existence d'anciens volets par la présence des feuillures d'encastrement encore visibles.

La porte d'entrée, de couleur noire, tranche avec le style de la maison. Conservant les dimensions d'une porte traditionnelle, elle laisse passer une lumière importante grâce à une large partie vitrée.

► des matériaux :

L'édifice est en maçonnerie mixte : alliance de la pierre de taille et tapisserie de brique de pays caractéristique d'un type de construction qu'on trouve sur la rive droite de l'Oise et sur la plaine d'Estrées. Sa façade principale présente une ordonnance régulière et symétrique. L'assise horizontale du bâtiment est soulignée par le soubassement, l'alignement des appuis de fenêtres, les linteaux, les bandeaux et la corniche en pierre de taille. Des modénatures en pierre de taille rythment la façade (appuis de fenêtres, encadrement des ouvertures, corniche, bandeaux, soubassement, harpes).

La toiture est actuellement en tuile mécanique de teinte assortie à l'édifice essentiellement en brique. Des ancres de tirant en fer ainsi que les extrémités apparentes des poutres maîtresses révèlent la structure à cinq travées de la construction.



Pour respecter le caractère de cet édifice lors d'une réhabilitation, observer son volume général, ses proportions, ses matériaux de construction, la répartition des ouvertures ...

l'aspect patrimonial

L'alliance de la brique avec la pierre de taille donne un caractère particulier à ce bâtiment public.

Il s'agira de conserver son aspect et la place agréable devant son entrée.

l'implantation

Préserver l'aspect surplombant de l'édifice sur la place publique.

le volume

Avant d'envisager des travaux d'extension, utiliser la totalité du volume existant (de la cave au grenier).

les ouvertures

Préserver les dimensions et formes des ouvertures d'origine. Respecter les encadrements, les harpes, la corniche et les appuis de fenêtres en pierre de taille.

le toit

En cas de modification de la toiture disposer de préférence les ouvertures côté jardin. Elles seront de mêmes dimensions que les fenêtres de toit existantes. En cas de changement de la couverture, préférer l'ardoise.

les modénatures

Conserver les modénatures, leur profil et la nature de leurs matériaux (pierre).



extension contemporaine



escalier monumental en pierre desservant l'entrée d'un bâtiment public



aménagement d'un chemin d'accès à une pente, traitement en pavés de moles en pierre et calcaire



transition entre une façade ancienne et suite moderne



brique de pays ramoyée et rejointoyée à la chaux et pierre de taille



corniche, encadrement, feuillure en pierre de taille et zinguerie restaurées

les couleurs

Les couleurs de peinture des éléments de menuiserie devront tenir compte des matériaux et des coloris existants. Les peintures (pièces de ferrures et des portes) seront peintes dans les mêmes teintes que le bois.

les matériaux

Le nettoyage de la brique se fait à la brosse et à l'eau claire ou légèrement acidulée (brosse de chiendent ou de nylon).

La brique abîmée ou cassée est à remplacer par un bloc de même teinte. Ne pas utiliser de brique «léopard» aux teintes mélangées étrangères aux teintes locales.

Pour le rejointement préférer les mélanges sable-chaux-eau aux produits prêts à l'emploi.

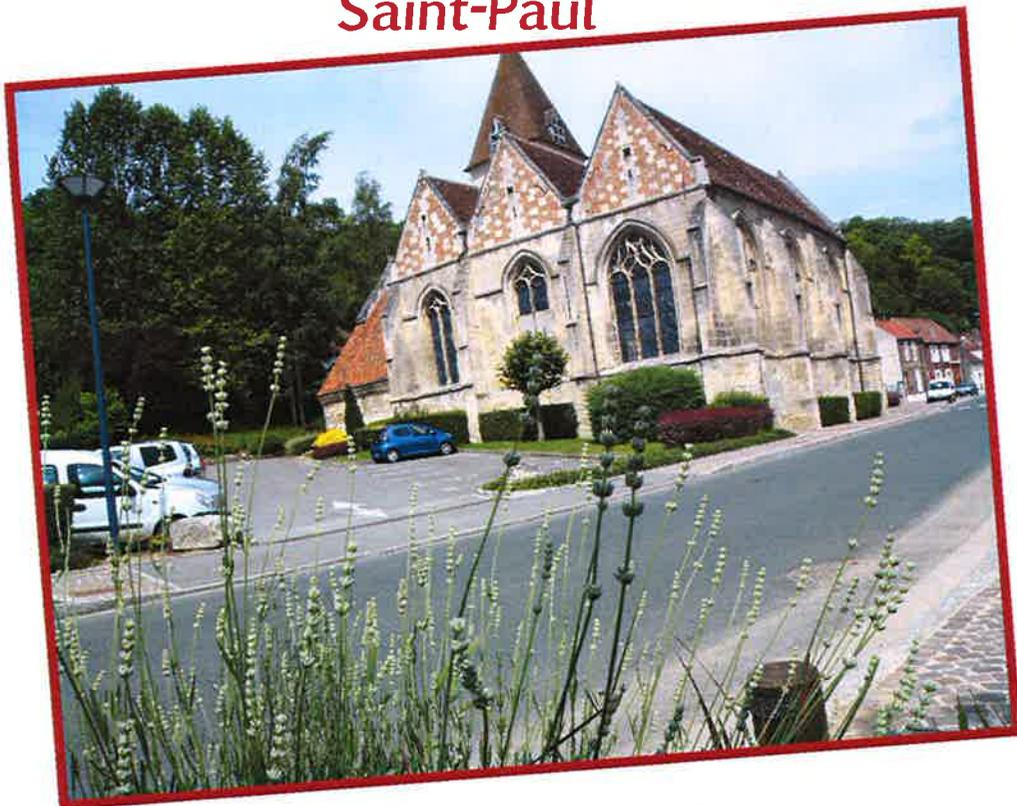
Les joints saillants ou en creux sont déconseillés car ils entraînent des retentions d'eau.

Pour restaurer la façade, laver la pierre de taille d'une façon non abrasive pour ne pas altérer le matériau. Réparer la pierre avec des mortiers de reconstitution ou par incrustation avec des blocs de pierre de même nature.

Utiliser le zinc pour les descentes d'eau pluviale, les gouttières, les bandes de protection ...

L'entretien des rives de toiture, de la souche de cheminée, des zingueries et de la corniche est essentiel. Il peut empêcher la dégradation de la structure du bâti.

7 L'église Saint-Pierre et Saint-Paul



► un édifice particulier :

L'église a un plan atypique, rectangle avec une avancée étroite sur le parvis et sans abside et transept. Sur la façade sud, une baie partiellement comblée laisse supposer la présence d'une ancienne sacristie en excroissance.

Le chœur est divisé en trois travées d'égales importances qui sont matérialisées sur les façades par trois grandes baies.

Les voûtes sont ornées d'arcs doubleaux avec écussons.

De grandes baies ogivales encadrent le chœur lumineux de l'édifice (certaines d'entre elles sont aujourd'hui aveugles).

Le clocher, peu haut est dissimulé par les travées. Il est central sur une base carrée et percé sur les faces nord et sud de deux fenêtres romanes. Ces ouvertures joliment travaillées sont divisées par une colonnette à chapiteau carré à volutes.

Un bâtiment en pans de bois aujourd'hui disparu, protégeait un escalier d'accès aux combles.

► des matériaux :

L'église est en pierre de taille calcaire, brique orangée, moellon calcaire et grès.

Sur la face nord (sur la place publique de la mairie) on distingue les trois travées grâce aux ouvertures tandis que sur la face sud elles forment trois pignons distincts. Ces pignons sont décorés de motifs en brique rouge.

Sur le côté ouest, des ouvertures en arc brisé sont occultées par des bardeaux en bois de châtaignier.

La couverture est en tuile plate.

Bâtie sur une ancienne source, au pied du Mont Saint-Pierre, les parties les plus anciennes de l'église remontent au XII^{ème} siècle.

L'édifice a été classé Monument Historique en 1921. Des fragments de vitraux et une poutre de gloire polychrome du XVI^{ème} siècle, ainsi qu'une cloche datée de 1753, sont également classés Monument Historique à titre d'objets.



L'église Saint-Pierre et Saint-Paul de Jaux

L'aspect patrimonial

L'ensemble église, mairie, école des filles présente un intérêt patrimonial parce qu'il marque la trace ancienne de l'urbanisation du village. Le bourg était organisé autour de l'église, lieu de culte principal. La mairie et les écoles qui sont des édifices républicains sont souvent à proximité de l'église et forment le cœur du village. Les maisons d'habitations des villageois et les fermes constituent le reste du bourg.

L'église est un édifice massif, sur lequel on peut observer des styles architecturaux variés : entrée massive romane avec des ouvertures étroites et des murs renforcés par des contre forts, ou des baies élancées gothiques en arc brisé avec des décors polychromes.

les possibilités

L'église de Jaux est propriété communale, ce qui implique l'entretien de l'édifice, sa restauration et sa protection. Continuer à apporter un soin constant au bâtiment.

Préserver le recueil d'un lieu de culte mais chercher à faire vivre l'église en trouvant un usage plus quotidien.

Les volumes, l'acoustique et les lumières de l'église offrent des possibilités variées d'utilisation : exposition, concert, réunion, ...

Ces nouvelles activités, dans le respect du lieu, permettent de redécouvrir l'église et de placer à nouveau l'édifice au cœur de la vie villageoise.

le volume de l'église

Pour respecter le caractère de l'église lors d'une restauration, observer son volume, ses proportions, sa hauteur, ses matériaux de construction, la répartition des ouvertures ...



intervention sur l'ouvrage avec menuiseries contemporaines



restauration intérieure de la pierre, du plâtre et de la chaux



Inscription de vitrages dans les arcs en arc brisé



réhabilitation d'une façade d'église respectant les encadrements existants



corniche en pierre de taille et moellon calcaire enduit



aménagement paysager d'une place avec un arbre



mur en gabion pour aménager un espace public



présentoir d'informations

conseils pour conserver l'exception du site

L'entretien du site

L'église est implantée au bord d'une grande place de stationnement. Un passage fait transition avec la place de la mairie sur le côté opposé. Derrière l'édifice, les coteaux créent un rempart boisé.

La grande place est aujourd'hui bitumée, en pente, avec des aménagements végétaux sur les côtés. Il serait intéressant de choisir un revêtement plus en harmonie avec les matériaux de l'église (pierre, pavé de grès, stabilisé,...). Préserver un traitement paysager de la place en choisissant des essences de végétaux en rapport avec les couleurs des matériaux de l'église (brique, pierre calcaire, grès, tuile plate).

La pente de la parcelle n'est pas mise en valeur, révéler cet aspect topographique en créant des paliers de niveaux différents sur la place.

L'accès

La place de l'église est située sur le côté latéral de l'église, le parvis est face aux coteaux, sans espace dégagé devant.

A l'arrière de l'église, préserver les coteaux et entretenir les talus.

Privilégier un lieu dégagé à l'entrée de l'édifice sans stationnement.

Conserver le passage vers la place de la mairie en travaillant le rendu paysagé.

La route principale de Jaux passe derrière l'église, apporter un soin supplémentaire à l'entretien de cette façade.

8 L'ancienne école des filles

49 rue Charles Ladame, Jaux



► un édifice particulier :

Maison bourgeoise caractéristique du XIX^{ème} siècle, en pierre de taille, implantée sur la rue, comprenant un rez-de-chaussée et un étage noble.

L'ordonnancement des façades symétriques est souligné par l'alignement horizontal des linteaux et des appuis de fenêtres.

Les fenêtres à six carreaux sont superposées sur deux niveaux. Les volets sont persiennés sur la partie haute au rez-de-chaussée et sur toute la hauteur à l'étage. On remarque la feuillure d'encastrement des volets battants.

La clôture est en harmonie avec la maison.

► des matériaux :

La pierre de taille est le principal matériau de ce lieu.

On peut voir des modénatures en pierre de taille sur la façade (appuis de fenêtres moulurés, encadrement de la porte d'entrée comprenant corniche, modillons à glyphes et décor végétal, et encadrement de la baie supérieure).

La toiture à quatre pans était à l'origine couverte d'ardoise.

La souche de cheminée en brique est dressée dans le prolongement de la façade latérale sud, une souche en symétrie existait à l'origine.

La clôture est composée d'un portail encadré de piles en pierre de taille surmontées de vasques décoratives en fonte et de grilles en fer forgé sur un muret en pierre de taille.

La famille Ladame a fait don de cette maison pour la création de l'école de filles.

L'inscription «école communale laïque des filles» est toujours visible sur le bandeau supérieur de la façade sur rue.

La présence de tilleuls évoque à la fois cette affectation publique et l'espace de la cour de récréation. L'école municipale se trouvait dans cette maison jusqu'en 1984.

architecture



L'ancienne école des filles

49 rue Charles Ladame, Jaux

conseils pour conserver l'exception du bien

Pour respecter le caractère de cette grande maison lors d'une réhabilitation, observer son volume général, ses proportions, ses matériaux de construction, la répartition des ouvertures ...

l'aspect patrimonial

Préserver les inscriptions *école communale laïque des filles* rappelant l'ancienne fonction de cette maison.

La plaque commémorative au-dessus de la porte est également un élément important de l'identité de la maison. On peut y lire *Don de Mr et Mme Ladame, 1883, la commune reconnaissante.*

le volume

Avant d'envisager des travaux d'extension, utiliser la totalité du volume existant (de la cave au grenier en passant par les annexes).

les ouvertures

Préserver les dimensions et la forme des ouvertures d'origine.

le toit

En cas de modification de la toiture disposer de préférence les ouvertures côté jardin. Côté rue éviter la profusion d'ouvertures. En cas de changement de la couverture, préférer l'ardoise.

la clôture

Les ouvrages annexes de la clôture (piles et têtes de mur) sont essentiels : ils doivent être entretenus et restaurés.

les modénatures

Conserver les modénatures, leur profil et la nature de leurs matériaux (pierre).



les couleurs

Les ferronneries de la clôture (mur et portail) seront de même couleur.

Les couleurs de peinture des menuiseries devront tenir compte des matériaux et des coloris existants sur les façades environnantes.

les matériaux

Veiller à laisser apparentes les pierres de taille.

Pour le rejointement préférer toujours les mélanges sable-chaux-eau aux produits prêts à l'emploi.

Les joints des pierres sont minces au nu des matériaux.

Pour restaurer la façade, laver la pierre de taille d'une façon non abrasive pour ne pas altérer le matériau et son décor. Réparer la pierre avec des mortiers de reconstitution ou par incrustation avec de la pierre de la même origine que celle existante.

La souche de cheminée est massive et en brique. Conserver ses proportions.

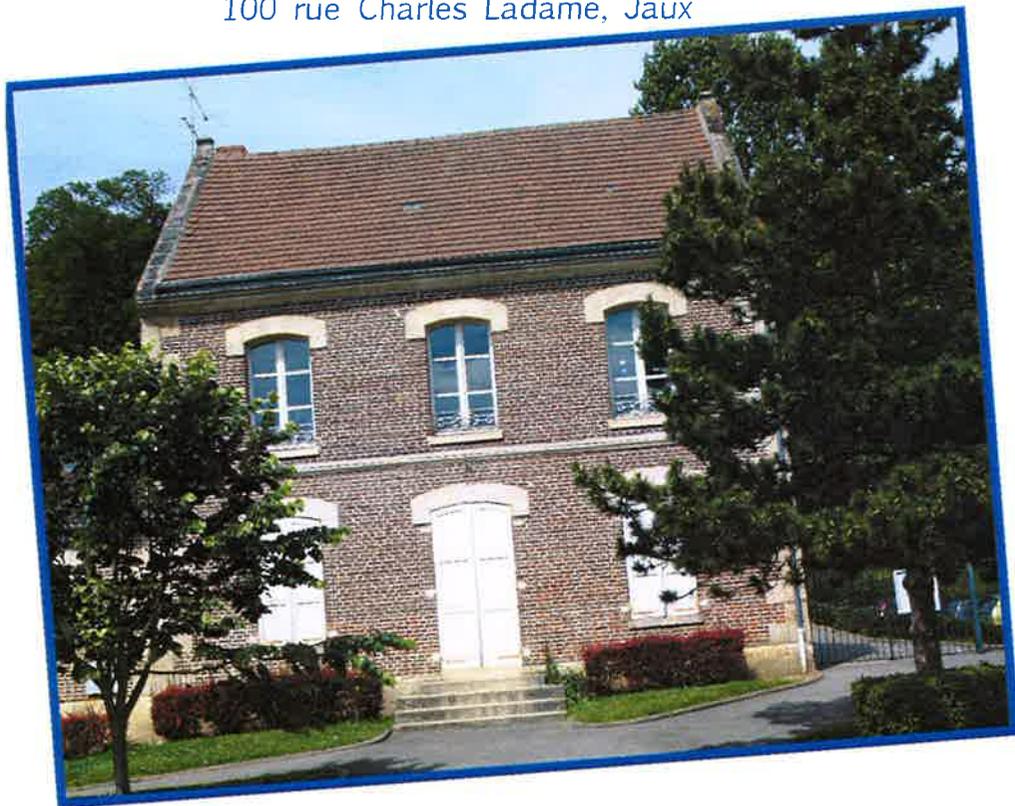
Utiliser le zinc pour les descentes d'eau pluviale, les gouttières, les bandes de protection ...

L'entretien des rives de toiture, de la souche de cheminée, des zingueries et de la corniche est essentiel. Il peut empêcher la dégradation de la structure de la maison.

Le sol de la cour devant la maison est en gravillon calcaire, grès et matériaux en adéquation avec la pierre de taille de la maison.

Le presbytère

100 rue Charles Ladame, Jaux



Le presbytère est aujourd'hui un des bâtiments de l'école primaire du village. Utilisé pour un usage scolaire et péri-scolaire, intégré à une structure plus moderne, le bâtiment a conservé ses dimensions, son volume et son aspect tout en prenant part à un projet d'architecture contemporaine et en respectant le tissu urbain de la rue principale de Jaux.



► un édifice particulier :

Première maison de la rue Ladame, le presbytère donne sur la place de l'église aujourd'hui transformée en espace de stationnement. À l'origine protégé du regard par un mur composite, il était agrémenté d'un «jardin de curé». Le cimetière était attenant au presbytère, s'étalant du parvis de l'église aux coteaux.

Le presbytère est une bâtisse rectangulaire en brique et en pierre de taille sur deux niveaux, avec des ouvertures régulières sur trois travées. Les ouvertures sont élancées, cintrées, et placées à l'aplomb les unes des autres côté rue et côté jardin. Ces baies sont soulignées par des linteaux et des appuis en pierre, les volets sont en bois plein peint de couleur claire.

La porte d'entrée est précédée de trois marches qui donnent un caractère imposant à la maison.

Une lucarne, aujourd'hui disparue, était placée à l'aplomb de la porte d'entrée pour éclairer les combles. Quatre souches de cheminées massives en brique ornaient le toit.

► des matériaux :

La maison est en brique rouge de pays rejointoyée au mortier de chaux et les modénatures sont en pierre de taille (harpe, bandeau, corniche, appuis de fenêtre, soubassement). La façade principale présente une ordonnance régulière et symétrique. L'assise horizontale du bâtiment est soulignée par la coriche, les bandeaux, les appuis de fenêtre et le soubassement.

La toiture est actuellement en tuile mécanique, elle était en petite tuile auparavant. On peut voir deux épis de faîtage au-dessus des pignons, ils sont aussi appelés «fleurs du maçon».

La porte, les volets et les fenêtres sont en bois.



Le presbytère

100 rue Charles Ladame, Jaux

conseils pour conserver l'exception du bien

Pour respecter le caractère de cette grande bâtisse lors d'une réhabilitation, observer son volume général, ses proportions, ses matériaux de construction, la répartition des ouvertures ...

l'aspect patrimonial

Le presbytère est un bâtiment lié à l'église et à son fonctionnement. Habituellement, il est le logement de l'officiant de la paroisse. Sans clôture, cette maison préserve un espace délimitant la place de l'église. Conserver cette impression de dégagement soulignant le caractère public du bâtiment.

la surélévation de la bâtisse

La bâtisse suit le dénivelé de la rue et l'entrée est accessible par trois marches. Conserver cette élévation qui est à la fois utile et esthétique.

l'extension «école»

Le presbytère est partie attenante de l'école primaire de Jaux. Cette extension, à l'arrière, permet à la maison de se prolonger sans que sa façade ou son volume ne soient abîmés. Conserver l'aspect de la bâtisse en n'imposant pas de volume trop grand au bâtiment et d'extension trop intrusive.

les ouvertures

Préserver la symétrie et le rythme des ouvertures sur les façades. En cas de percement d'ouverture sur le pignon, préférer une fenêtre peu large, élan-cée, cintrée et discrète.

le toit

En cas de modification de la toiture, disposer de préférence les ouvertures côté jardin. Eviter de charger la façade en plaçant des ouvertures à l'aplomb de toutes les fenêtres existantes, préférer l'éclairage d'une lucarne à celle de trois châssis.



les modénatures

Conserver les modénatures en pierre de taille en apportant un soin particulier à leurs profils (harpe, corniche, bandeau, encadrement, appuis de fenêtre, soubassement).

les couleurs

Les couleurs de peinture des menuiseries devront tenir compte des coloris existants sur la façade et de la couleur de la pierre et de la brique (consulter la plaquette du «pays compiégnois recommandations architecturales»).

les matériaux

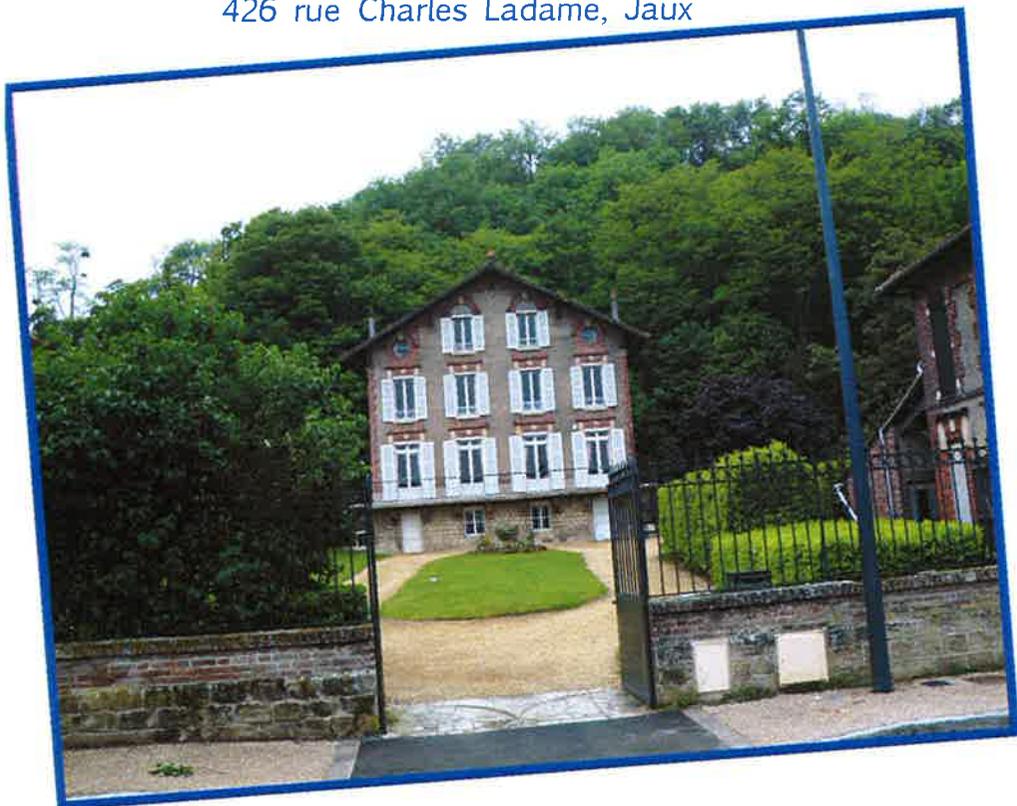
Le nettoyage de la brique se fait à la brosse et à l'eau claire ou légèrement acidulée. La brique abîmée ou cassée est à remplacer par un bloc de même teinte. Ne pas utiliser de brique «léopard» aux teintes mélangées étrangères aux teintes locales.

Pour le rejointement préférer les mélanges sable-chaux-eau aux produits prêts à l'emploi. Les joints saillants ou en creux sont déconseillés car ils entraînent des rétentions d'eau.

Laver la pierre de taille d'une façon non abrasive pour ne pas altérer le matériau. Réparer la pierre avec des mortiers de reconstitution ou par incrustation.

Utiliser le zinc pour les descentes d'eau pluviale, les gouttières, les bandes de protection ...

L'entretien des rives de toiture, de la souche de cheminée, des zingueries et de la corniche est essentiel. Il peut empêcher la dégradation de la structure du bâti.



Cette maison, d'architecture atypique dans la région, date d'avant 1905. Elle est construite en milieu de parcelle.

Les pavillons d'entrée de chaque côté du parterre complètent l'aspect de symétrie qui se dégage de la maison et du jardin.

L'effet imposant de la maison est renforcé par une allée large et dégagée.

La façade se détache sur le fond du coteau boisé.



► un édifice particulier :

Cette grande maison de maître de forme rectangulaire est construite sur quatre niveaux dont un sous-sol et présente quatre larges façades percées. Située au centre d'un grand jardin, avec une perspective dégagée à l'entrée, son volume semble harmonieux et bien proportionné. Il est souligné par un balcon ferronné qui entoure la maison. Début XX^{ème} le jardin était luxuriant avec une végétation exotique et un important potager.

D'une parfaite symétrie l'entrée principale se situe sur le côté droit de la maison, en réponse à une entrée annexe située sur le côté gauche.

La façade, bien que rythmée par des ouvertures de dimensions traditionnelles, est originale. Elle est habillée par des oeils-de-boeuf. Son toit à deux pentes forme un auvent protégeant les façades.

Un enduit moucheté posé à l'origine, achève de donner un caractère imposant à cette maison.

Le balcon, est soutenu par des corbeaux en pierre calcaire moulurée.

Plusieurs souches de cheminées en béton sont apposées de manière symétrique aux extrémités et sur le faite du toit.

► des matériaux :

La façade de la maison est recouverte par un ancien enduit ciment sombre avec une finition tyrolienne, ce qui lui donne un aspect granuleux.

Le soubassement de la maison est en petite pierre de taille. De puissants corbeaux en volutes soutiennent le balcon.

Un jeu de brique rouge souligne les ouvertures de la maison et apporte une touche de couleur. Les harpes et d'autres modénatures sont également réalisées en brique. Au dernier niveau, les fenêtres sont coiffées d'un damier de faïence. Le toit à deux pans est en tuile mécanique. Les gardes corps, le balcon et la clôture sont en ferronnerie.

Un muret de brique et pierre surmonté d'une ferronnerie avec un portail clôture la parcelle.



Le chalet

426 rue Charles Ladame, Jaux

conseils pour conserver l'exception du bien

Pour respecter le caractère de cette grande maison lors d'une réhabilitation, observer son volume général, ses proportions, ses matériaux de construction, la répartition des ouvertures ...

l'aspect patrimonial

Cette maison insolite correspond à une mode architecturale. Préserver sa typologie, sa symétrie et la sensation de perspective que donne le jardin.

Ces grandes demeures étaient souvent construites avec des annexes, les conserver comme un ensemble avec la maison.

l'aspect paysager

Cette maison est sublimée par le jardin et l'allée. Préserver la disposition des pelouses et soigner la végétation. Conserver l'espace dégagé devant la maison qui donne une perspective à la maison.

le volume

Avant d'envisager des travaux d'extension, utiliser la totalité du volume existant (maison, cave, grenier, pavillons, annexes, remises).

les ouvertures

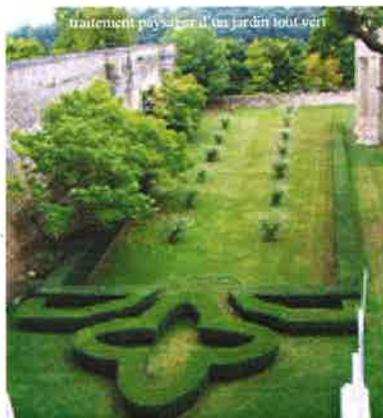
Préserver les dimensions et la symétrie des ouvertures d'origine, les éléments des fenêtres (garde corps, appuis, encadrement) et les volets à claire-voie.

le toit

En cas de percement d'ouverture utiliser des ouvertures de type châssis à tabatière qui sont les fenêtres de toit traditionnelles. En cas de changement de la couverture, préférer la tuile mécanique rouge.

les modénatures

Conserver les modénatures (corniche, bandeaux, faïencerie), leur profil et la nature de leurs matériaux.



la clôture

Les ouvrages annexes (piles et têtes de mur) sont essentiels : ils doivent être conservés et restaurés.

ferronneries du balcon

Préserver les ferronneries du balcon. Elles apportent une dimension esthétique importante.

les couleurs

Les couleurs de peinture des menuiseries devront tenir compte des matériaux et des coloris existants sur les façades environnantes.

Peindre les menuiseries d'une couleur plus claire que les volets et la porte. Les éléments de ferronnerie doivent être peints de même couleur.

les matériaux

Pour restaurer la façade, laver la pierre de taille d'une façon non abrasive pour ne pas altérer le matériau. Veiller à ne pas recouvrir d'enduit les pierres de taille. Réparer la pierre avec des mortiers de reconstitution ou par incrustation.

Nettoyer l'enduit de la façade. Conserver la patine de la brique en la lavant avec de l'eau acidulée.

Pour le rejointement, préférer toujours les mélanges sable-chaux grasse - eau aux produits prêts à l'emploi. Nettoyer les faïenceries à l'eau et remplacer les carreaux manquants.

Utiliser le zinc pour les descentes d'eau pluviale, les gouttières, les bandes de protection ...

L'entretien des rives de toiture, de la souche de cheminée, des zingueries et de la corniche est essentiel. Il peut empêcher la dégradation de la structure du bâti.

La fausse meulière

165 rue Charles Ladame, Jaux



Construite dans un style «meulière», cette maison est en réalité en pierre calcaire. La mode de la meulière, roche dure, creuse et rare, reste attachée dans l'imaginaire à des maisons bourgeoises. En effet il s'agissait d'un matériau à la mode au XIX^{ème} siècle. En retrait par rapport à la rue, elle était au milieu d'une grande parcelle, comprenant dépendances et vaste jardin. Aujourd'hui elle est divisée en plusieurs logements.



► un édifice particulier :

Cette maison, du début du XX^{ème} siècle, reste particulière dans son style et dans sa présentation. Le retour de pignon sur la rue permet un volume intéressant tout en restant dans des proportions élégantes. Très haute et large cette maison bénéficiait auparavant d'une grande parcelle, aujourd'hui divisée. Elle se présente sur deux niveaux sur cave avec des combles.

Les fenêtres sont hautes et régulières sur la façade rue. Côté jardin, les ouvertures sont étroites, sans ordonnancement suivant l'organisation intérieure de la maison. La présence de lucarnes doubles démontre l'utilisation des combles. Le toit en tuile plate représente une surface importante à débord de pentes variées.

Une double entrée (sur l'avant et sur le côté) rappelle l'origine bourgeoise de la maison : entrée principale et entrée de service. Ses portes d'entrées sont protégées par des marquises de tuile plate avec une ossature de bois.

► des matériaux :

Le matériau principal de la maison est la pierre calcaire posée façon «meulière». La pierre n'est pas taillée uniformément mais posée de manière aléatoire sur la façade. Des joints larges en ciment sont très visibles.

Des modénatures en brique orangée donnent une touche de couleur (bandeau, dessous d'appuis de fenêtres, dessus de fenêtres). Les appuis, les dessus de fenêtres et le soubassement sont en béton.

La toiture est réalisée en petite tuile plate. Elle s'adapte bien à la forme du toit extrêmement pentu. La partie supérieure du pignon donnant sur la rue est décorée façon «pans de bois». Les souches de cheminée sont en brique et béton, elles marquent l'époque de construction de la maison.

Les balcons, garde-corps et escaliers en bois finalisent l'ensemble.

Les volets sont des persiennes métalliques pliantes.



La fausse meulière

165 rue Charles Ladame, Jaux

conseils pour conserver l'exception du bien

Pour respecter le caractère de cette grande maison lors d'une réhabilitation, observer son volume général, ses proportions, ses matériaux de construction, la répartition des ouvertures ...

l'aspect patrimonial

Cette grande maison a un style marqué qu'il faut chercher à conserver. Prendre soin des éléments caractéristiques de cette bâtisse (auvents, dimensions et emplacement des ouvertures, matériaux). Son caractère se rapproche des villas anglo-normande (voir la fiche «l'architecture forestière» de la plaquette «pays compiégnois recommandations architecturales»).

le volume

Avant d'envisager des travaux d'extension, utiliser la totalité du volume existant depuis la cave jusqu'aux combles.

les ouvertures

Préserver les dimensions des ouvertures très variées d'origine et les éléments des fenêtres (appuis, balcon, linteau). Conserver des persiennes métalliques adaptées aux ouvertures et à l'époque de construction.

le toit

En cas de modification de la toiture disposer de préférence les ouvertures côté jardin. En cas de changement de la couverture, préférer la tuile plate. Prendre soin des souches de cheminée.

la clôture

En cas de modification de clôture, préférer un ensemble dans le style Art Nouveau, en accord avec la marquise et les garde-corps de la maison.



les modénatures

Conserver les modénatures, leur profil et la nature de leurs matériaux (pierre, brique et bois). Conserver la marquise et son escalier ainsi que les pans de bois sur les pignons.

les couleurs

Les couleurs de peinture des menuiseries devront tenir compte des matériaux et des coloris existants sur les façades environnantes (consulter la plaquette du «pays compiégnois recommandations architecturales»). Il serait préférable de rechercher une certaine unité.

les matériaux

Pour restaurer la façade, laver la pierre d'une façon non abrasive pour ne pas altérer le matériau. Réparer la pierre avec des mortiers de reconstitution ou par incrustation. Veiller à ne pas recouvrir d'enduit les parties en pierre de taille.

Pour le rejointement préférer toujours les mélanges sable-chaux-eau aux produits prêts à l'emploi.

Lors du nettoyage conserver la patine de la brique en la lavant avec de l'eau acidulée.

Restaurer les parties en bois de la maison : balcon, garde-corps, débords de toit, ...

Les souches de cheminée sont massives en brique en béton. Conserver leurs proportions.

Utiliser le zinc pour les descentes d'eau pluviale, les gouttières, les bandes de protection ...

L'entretien des rives de toiture, de la souche de cheminée, des zingeries et de la corniche est essentiel. Il peut empêcher la dégradation de la structure du bâti.



Cette grange, située à flanc de coteaux, sur une longue et étroite parcelle, conserve les volumes d'un bâtiment agricole important. Située en front de rue, elle protégeait peut-être une longère aujourd'hui disparue. Cette grange est divisée en quatre logements indépendants.



► un édifice particulier :

La grange est située en front de rue, avec un porche qui a conservé ses dimensions. La date de 1869 est encore visible sur la pierre de soutien située au dessus du porche. Le bâtiment est de forme rectangulaire, avec une façade percée de nombreuses baies très diverses. Aujourd'hui, elle présente deux niveaux habitables. Les ouvertures traditionnelles sont cintrées comme le porche d'entrée. D'autres ouvertures ont été créées et se distinguent par un linteau droit. Les volets sont en bois plein peint de teinte claire. Des menuiseries à petits bois divisent les fenêtres en trois carreaux. Le porche d'entrée en anse de panier, sans portail, dévoile un aspect intérieur enduit desservant les portes des logements. Des ancres de tirant confortent la structure du bâtiment.

► des matériaux :

Le matériau principal de la grange est la brique rouge violacée rejointoyée au mortier de chaux. Des modénatures en brique de pays habillent la façade : corniche, encadrement des ouvertures cintrées. Une clé de pierre marque le cintre du porche. Les encadrements des ouvertures récentes sont en enduit lissé. La couverture est en tuile mécanique brunâtre. Aujourd'hui la cour est transformée en aire de stationnement pour les véhicules et en petits jardins privés.



Les quatre logements

1026 rue Charles Ladame, Jaux

conseils pour conserver l'exception du bien

Pour respecter le caractère de cet ensemble bâti lors d'une réhabilitation, observer son volume général, ses proportions, ses matériaux de construction, la répartition des ouvertures ...

l'aspect patrimonial

Conserver le caractère volumineux et unitaire de la grange en brique. Envisager un projet avec une composition tenant compte du caractère du site, du relief (construction insérée dans la pente).

les coteaux

La parcelle est occupée uniquement par la grange en front de rue. Il ne reste plus de bâtiment annexe. La parcelle est donc dégagée de toute construction, ce qui permet d'avoir une vue sur les coteaux boisés.

le volume

Avant d'envisager des travaux d'extension, utiliser la totalité du volume existant (logements actuels et combles).

les ouvertures

Eviter de créer de nouvelles baies sur la façade sur rue de la grange, privilégier des ouvertures sur jardin. Eviter des ouvertures de dimensions variées, conserver une harmonie sur la façade.

le toit

En cas de modification de la toiture disposer de préférence les ouvertures côté jardin. Côté rue éviter la profusion d'ouvertures.

En cas de changement de la couverture, privilégier la tuile plate.

les modénatures

Conserver les modénatures en brique : corniche et encadrement de fenêtre. Ne pas rajouter d'éléments de décor.



les couleurs

Les couleurs de peinture des menuiseries devront tenir compte des coloris existants sur la façade et de la couleur de la pierre et de la brique (consulter la plaquette du «pays compiégnois recommandations architecturales»). Il serait préférable de rechercher une certaine unité.

les matériaux

Le nettoyage de la brique se fait à la brosse et à l'eau claire ou légèrement acidulée (brosse de chiendent ou de nylon).

La brique abîmée ou cassée est à remplacer par un bloc de même teinte. Ne pas utiliser de brique «léopard» aux teintes mélangées étrangères aux teintes locales.

Pour le rejointement privilégier les mélanges sable-chaux-eau aux produits prêts à l'emploi.

Les joints saillants ou en creux sont déconseillés car ils entraînent des rétentions d'eau.

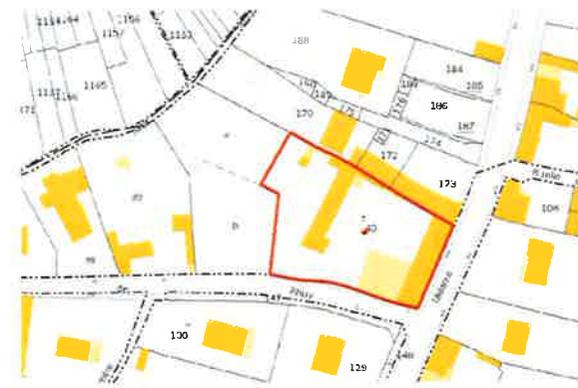
Si la brique ne présente pas une teinte ou un appareillage remarquable, appliquer un badigeon ou un lait de chaux.

Utiliser le zinc pour les descentes d'eau pluviale, les gouttières, les bandes de protection ...

L'entretien des rives de toiture, de la souche de cheminée, des zingueries et de la corniche est essentiel. Il peut empêcher la dégradation de la structure du bâti.

13 La grange des Razeaux

498 rue Charles Ladame, Jaux



► un édifice particulier :

Situé près des coteaux, cet ensemble, grange, annexe et longère forme un îlot qui a conservé sa structure d'origine. La cour quadrilatère est insérée entre la grange, la maison, les annexes et un potager. En front de rue, une longue grange de forme rectangulaire, peu épaisse présente une façade haute d'un seul volume.

Occupant le fond de cour, des annexes sont accolées à la longère. Située en vis-à-vis de la porte charretière, la maison est de dimensions modestes (basse et peu épaisse). Elle est encadrée entre une petite remise et une annexe. Ses ouvertures sont disposées sans ordonnancement et une fenêtre à engranger permet d'éclairer les combles.

Sur la grange les portes du porche, les volets battants des fenêtres à engranger et les éléments de ferronneries sont uniformément peints en vert. En bas du porche cintré en arc bombé ou segmentaire, des chasse-roues métalliques protègent la base des murs.

► des matériaux :

La grange en front de rue est essentiellement en brique. On trouve quelques pierres de taille qui renforcent sa structure (harpe, clé de voûte des ouvertures, soubassement sur le pignon, clé de cintre). La longère et les petits bâtiments sont enduits, avec des soubassements en ciment. D'autres annexes sont en brique et pierre de taille.

Les couvertures des bâtiments sont en tuile mécanique.

Les volets, portes et fenêtres sont en bois.

La grange des Razeaux rappelle la structure et l'organisation des anciennes fermes de Jaux. Située près du centre du bourg, sur une large parcelle cette ferme garde son authenticité grâce à l'important potager et à l'aspect ancien des matériaux. La grange en front de rue protège une cour distribuant bâtiment d'habitation, remises et annexes agricoles. En fond de parcelle les coteaux délimitent l'espace urbanisé.

ensemble bâti



La grange des Razeaux

498 rue Charles Ladame, Jaux

conseils pour conserver l'exception du bien

Pour respecter le caractère de cet ensemble bâti lors d'une réhabilitation, observer son volume général, ses proportions, ses matériaux de construction, la répartition des ouvertures ...

l'aspect patrimonial

Cet ensemble, conserve un aspect fermier avec sa grange en front de rue et sa longère entourée d'annexes et de remises agricoles.

la cour

Conserver l'espace libre de la cour entre les différents bâtiments de cet ensemble. Il facilite l'articulation et le déplacement entre eux et lie l'ensemble en lui donnant une cohérence. Une ouverture dans l'ensemble bâti donne accès aux pâtures alentours proches des coteaux.

les coteaux

En pied de coteaux, on trouve régulièrement des caves et des galeries qui s'y enfoncent. Protéger, entretenir et maintenir cette spécificité.

les ouvertures

Eviter de créer de nouvelles baies sur la façade sur rue de la grange, privilégier des ouvertures sur jardin. Pour la longère éviter des ouvertures de dimensions variées, conserver une harmonie sur la façade.

le toit

En cas de modification de la toiture disposer de préférence les ouvertures côté jardin. Côté rue éviter la profusion d'ouvertures, utiliser de préférence les fenêtres à engranger qui restent des passages de lumière intéressants.

En cas de changement de la couverture, préférer la tuile plate qui était le matériau d'origine.



les modénatures

Conserver les modénatures, leur profil et la nature de leurs matériaux (pierre et brique). Eviter de créer une corniche quand elle n'existe pas.

le volume

Avant d'envisager des travaux d'extension, utiliser la totalité du volume existant (granges, maisons d'habitations, caves, combles, bâtiments annexes, remises).

les couleurs

Les couleurs de peinture des menuiseries devront tenir compte des coloris existants sur la façade et de la couleur de la pierre et de la brique. Il serait préférable de rechercher une certaine unité.

les matériaux

Le nettoyage de la brique se fait à la brosse et à l'eau claire ou légèrement acidulée. La brique abîmée ou cassée est à remplacer par un bloc de même teinte. Ne pas utiliser de brique «léopard» aux teintes mélangées étrangères aux teintes locales. Pour le rejointement préférer les mélanges sable-chaux-eau aux produits prêts à l'emploi. Les joints saillants ou en creux sont déconseillés car ils entraînent des retentions d'eau. Laver la pierre de taille d'une façon non abrasive pour ne pas altérer le matériau. Réparer la pierre avec des mortiers de reconstitution ou par incrustation.

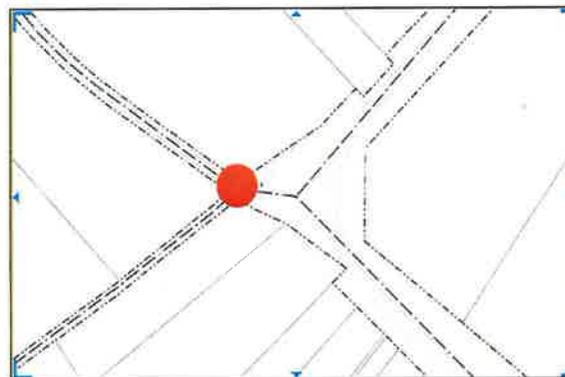
Utiliser le zinc pour les descentes d'eau pluviale, les gouttières, les bandes de protection ...

L'entretien des rives de toiture, de la souche de cheminée, des zingueries et de la corniche est essentiel. Il peut empêcher la dégradation de la structure de la maison.



La tradition de l'élévation des croix et des calvaires au carrefour des chemins, à l'entrée des villages, au milieu des cimetières, est très ancienne.

Situé à l'extérieur du village, l'unique calvaire de Jaux, hors celui du cimetière, s'inscrit dans le paysage du plateau agricole vallonné, et plus précisément sur l'ancienne voie secondaire « chemin de Clermont » reliant Venette à Grandfresnoy via Jonquières et Canly (carte de Cassini - 1815).



► un édifice particulier :

Par une inscription très lisible en dehors du village, le calvaire constitue un point de repère fort dans le paysage de la commune.

Placé dans le cœur d'un bosquet de tilleuls, le calvaire reste un espace tranquille et à l'écart du temps. Ces grands arbres marquent à distance sa présence dans le vaste paysage.

Six tilleuls à port libre (symbole de fidélité et de liberté) disposés en arc brisé et un marronnier protègent et referment l'espace autour du calvaire à la manière d'une petite chapelle naturelle le protégeant des intempéries ou formant un oratoire ombragé.

La religion chrétienne accorde au tilleul un caractère sacré du notamment au parfum de ses fleurs ; depuis le Moyen-âge, on les trouve aussi près des églises.

On ne peut dissocier la voûte végétale du calvaire qu'elle enveloppe. Ils forment un tout et les arbres ont une valeur patrimoniale au même titre que la croix.

► des matériaux :

Le calvaire se compose d'une grande croix double en fer forgé portant un Christ en fonte, posée sur un socle de pierre et maintenue par un arc boutant.

Le socle et les deux marches le précédant ont souffert du temps et de la végétation.

La croix est en bon état et reste correctement dressée derrière le socle, elle est maintenue par l'arc boutant.

Le Christ a subi fortement les traces du temps (perte du bras droit et dégradation de la jambe droite). Le visage conserve les expressions travaillées par l'artiste.



Le calvaire

conseils pour conserver l'exception du site

l'aspect patrimonial

Les calvaires sont des croix élevées à l'entrée des villages, sur les places, au milieu des cimetières, aux croisements de chemins, ... Les calvaires font partie du petit patrimoine communal, éléments de souvenir et de mémoire à forte couleur symbolique. Il s'agit du seul calvaire de la commune (hors cimetière). Apporter un soin particulier à son entretien, protéger cet espace qui marque l'entrée du bourg.

la végétation

Les tilleuls sont des arbres qui peuvent vivre très vieux (environ 400 ans) et qui ont une grande résistance aux intempéries. Ils sont très présents sur le territoire français pour leurs vertus médicinales et parce qu'ils sont le symbole de la joie et de l'amour. Les villageois avaient pour habitude de venir danser sous les tilleuls. Il n'est pas étonnant d'en trouver au calvaire qui est aussi un lieu de rassemblement.

Conserver cette essence d'arbre si les tilleuls du calvaire devaient être remplacés.

le Christ

Le Christ en fonte porte les marques du temps. Des morceaux de la sculpture moulée manquent et son état général se dégrade. Conserver ce témoignage patrimonial de la commune en faisant restaurer et réparer la sculpture et la croix.

Le socle en pierre nécessite également une restauration.

Un entretien régulier permet la conservation de ces éléments.



l'environnement

Aujourd'hui le calvaire est au centre de champs cultivés. Une zone industrielle s'est développée derrière le bosquet et des logements se construisent à proximité. Protéger le paysage actuel et l'implantation actuelle du calvaire. Aménager le lieu comme une place pour se poser lors d'une promenade : banc (choix de l'emplacement), poubelle, ... en préservant le caractère culturel du site.

l'accès

Le calvaire de Jaux est au milieu des champs, au-dessus du bourg. Il est accessible par un large chemin de terre qui coupe une route communale. Il est dissimulé par d'imposants tilleuls et par une végétation importante.

Conserver l'effet «caché» du calvaire en taillant avec parcimonie les arbres.

Préserver le chemin de terre isolant le calvaire et facilitant l'accès aux piétons.

la protection possible

Le site du calvaire présente un intérêt pour sa valeur esthétique et historique.

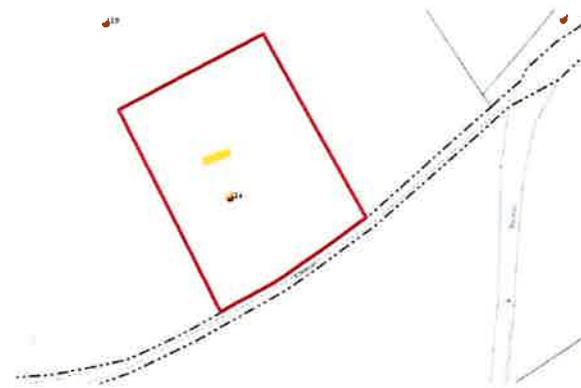
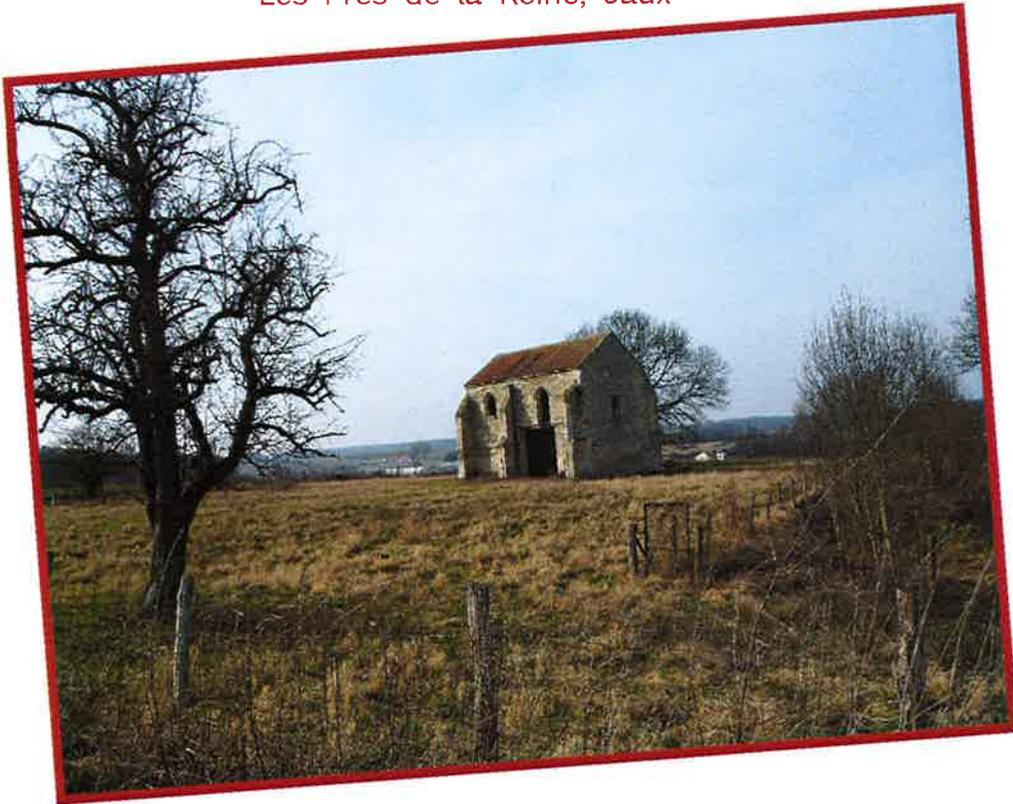
Élément du petit patrimoine local il participe à l'identité du village.

Plusieurs niveaux de protection peuvent être mis en place, comme par exemple :

- la Fondation du Patrimoine, par le biais d'un label, permet aux propriétaires dont le bien est ni inscrit ou classé et représentatif en matière de patrimoine de bénéficier d'aides financières.

15 La chapelle de Boucquy

Les Près de la Reine, Jaux



► un édifice particulier :

La chapelle a souffert du temps, elle garde des traces d'un usage agricole.

L'édifice, élancé, de plan rectangulaire est protégé par une toiture à deux pans.

Les éléments architecturaux structurels témoignent d'un style de construction du XII^{ème} siècle.

La façade occidentale d'époque Renaissance présente un portail aveugle en arc aplati accompagné de panneaux et de trois niches couronnées par des dais à colonnettes.

Les ouvertures de la chapelle sont caractéristiques de leurs époques et fonctions : baies en arc brisé ou à linteau droit, création d'un large percement en rez-de-chaussée...

Le bâtiment est composé d'une nef. Les piliers intérieurs, polygones chargés de filets prismatiques, semblent n'avoir jamais été achevés.

► des matériaux :

La chapelle est construite en pierre calcaire et en grès liés par un mortier de chaux de différentes teintes selon les murs.

Les murs en pierre de taille présentent quelques modénatures moulurées. Des restes de sculptures sont visibles. La pierre de taille est utilisée aussi pour la structure du bâtiment : harpes, encadrements, corniches, bandeaux... Les joints des pierres de taille sont plus ou moins grossiers.

Certaines parties de maçonnerie en moellon et pierre de taille apparaissent très érodées.

La toiture couverte en petite tuile plate et la charpente en bois semblent en bon état.

Sur le chemin dit de l'Ormelet, à l'écart de Boucquy, les vestiges d'une chapelle reconstruite témoignent de l'existence d'un ancien prieuré de l'ordre de Prémontré. Ancien lieu de pèlerinage important, la chapelle est très visible dans un paysage dominé par le Mont d'Huette.

Cette chapelle, aujourd'hui propriété privée, est située sur le chemin de Grande Randonnée n°123 reliant Rouen à la Belgique.



La chapelle de Boucquy

Les Près de la Reine, Jaux

conseils pour conserver l'exception du site

L'aspect patrimonial

Préserver l'environnement direct de la chapelle, son isolement architectural et la nature présente (proximité avec un espace naturel sensible). La chapelle surplombe la plaine, il est important de conserver cette perspective paysagère et la vue globale du bâtiment. L'édifice étant situé sur le chemin de Grande Randonnée, il serait intéressant de signaler sa valeur par un panneau d'informations discret.

le symbole

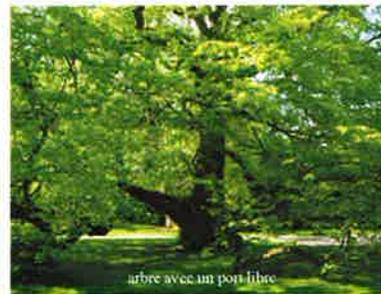
La chapelle fait partie d'un paysage rural, panorama dégagé sur la plaine d'Estrées et la vallée d'Aronde. Située à la porte du pays compiégnois, la chapelle est au centre d'éléments marquants du paysage : le mont d'Huette, les champs et pâtures environnants, le chemin de Grande Randonnée n°123 et la Route Nationale (Rouen-Reims). Dominant ce paysage, la chapelle est un point d'appel. Cet emplacement choisi dès l'origine pour être rapidement repéré avait vocation à réunir les passants et à être un lieu de recueillement. Préserver cette caractéristique du lieu. Conserver l'ensemble végétation, eau, relief et construction.

L'entretien du site

Préserver la végétation de plantes et fleurs sauvages qui évoluent selon les saisons. Entretenir régulièrement l'herbage. Apporter une attention particulière aux arbres isolés sur la parcelle (surveillance phytosanitaire), notamment le frêne situé derrière l'édifice. Sa situation insolite et sa stature sont remarquables. Ne pas modifier le relief (le terrain présente une légère pente vers la plaine d'Estrées).



clôture champêtre dans un milieu naturel



arbre avec un port libre



aménagement d'une allée éclairée vers l'édifice historique



joint fin sur une pierre de taille calcaire, nettoyée et rejointoyée à la chaux



création contemporaine dans une cour d'un monument



Aménagement culturel contemporain devant un édifice protégé



restauration d'ouvertures sur un édifice ancien



bois et métal et fermetures des vitraux contemporains

L'accès

Aujourd'hui le site est accessible à pied. Il est lié à une vocation de promenade.

Conserver l'ambiance champêtre créée par une clôture agricole (poteaux en bois et barbelés).

le volume de la chapelle

Pour respecter le caractère de la chapelle lors d'une réhabilitation, observer son volume, ses proportions, sa hauteur, ses matériaux de construction, la répartition des ouvertures ...

Pour un besoin ponctuel d'une surface complémentaire, préférer une structure légère, éphémère, sans fixation définitive.

la protection possible

Le site de la chapelle de Boucquy présente un intérêt pour sa valeur esthétique et historique. Plusieurs niveaux de protection peuvent être mis en place :

- Monument Historique : le site peut être inscrit ou classé sur l'avis de l'Architecte des Bâtiments de France, au nom du Ministère de la Culture. C'est une procédure lourde avec des conséquences sur la vie du site (réglementation particulière pour les travaux, interdiction de modification architecturale lourde, surveillance, ...). Face à ces contraintes l'Etat peut aider financièrement et fiscalement les propriétaires
- des aides et des conseils peuvent être distribués sans dépendre obligatoirement d'une inscription à l'initiative des collectivités locales
- la Fondation du Patrimoine, par le biais d'un label, permet aux propriétaires dont le bien est ni inscrit ou classé et représentatif en matière de patrimoine de bénéficier d'aides financières.

16 Les anciennes fermettes

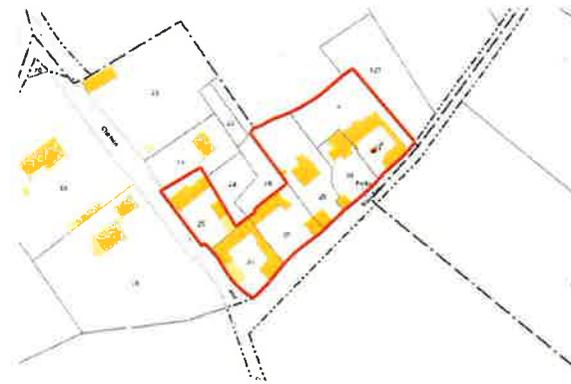
189, 211, 237, 243 et 273 chemin des Sources, Jaux



Le petit Varanval était à l'origine constitué de deux fermettes accompagnant la voie d'accès principale au château.

Le chemin longeant le parc conduisait à un abreuvoir.

Cet ensemble bâti, aujourd'hui quelque peu déstructuré, porte encore la trace de l'organisation traditionnelle du patrimoine rural organisé autour d'une cour.



► des édifices particuliers :

Cette organisation prend en compte depuis son origine l'inscription du bâti sur le terrain. Elle est fondée sur le relief, l'exposition et les vues, l'épannelage, la protection aux vents dominants, la répartition des fonctions et les possibilités d'extension du terrain.

Ainsi, les bâtiments principaux s'étagent dans la pente en fonction de leur destination : les bâtiments agricoles occupent le front bâti délimitant le domaine public et protégeant la cour. La surveillance de celle-ci est assurée depuis l'habitation et fermée par un portail unique, souvent par une porte charretière ouverte dans la grange.

Les habitations s'alignent en léger surplomb en fond de cour exposées sud-est et prolongées au nord-ouest par le potager et le verger. Les pignons aveugles des habitations protègent des vents dominants (sud-ouest/ nord-est).

Perpendiculairement à ces implantations dominantes et parallèles, prennent place, au fil des besoins, les extensions sous forme de remises de moindre importance délimitant la cour et atténuant l'ombre portée dans la cour voisine.

► des matériaux :

Certains murs sont en brique, d'autres en calcaire (moellon ou pierre de taille).

Des enduits recouvrent les murs de clôture ou des maisons.

Des tuiles plates couvraient les toitures. Aujourd'hui des tuiles mécaniques sont aussi présentes.

ensemble bâti



Les anciennes fermettes

conseils pour conserver l'exception du bien

173, 189, 211, 237 et 243 chemin des Sources, Jaux

Pour respecter le caractère de cet ensemble bâti lors d'une **réhabilitation**, observer son **volume général**, ses **proportions**, ses **matériaux de construction**, la **répartition des ouvertures** ...

l'aspect patrimonial

Cet ensemble divisé en cinq logements conserve les traces d'une origine agricole. Préserver le front bâti et l'implantation de bâtiment en continuité avec les murs de clôture. Rechercher une unité dans les matériaux, les formes et les couleurs sur l'îlot.

un ensemble varié

Les granges structurent encore les parcelles, conserver leur emplacement en front de rue. Des cours sont encore très présentes sur les parcelles, les préserver.

Les annexes et remises sont placées généralement en limite de voisinage. Conserver ces arrangements. Privilégier des clôtures en harmonie (hauteur, matériaux, forme des portails, couleur).

les volumes

Avant d'envisager des travaux d'extension, veiller à utiliser la totalité des volumes existants : granges, remises, longères, combles, caves, ...

les ouvertures

Eviter de créer de nouvelles baies sur les façades sur rue des bâtiments anciens, privilégier des ouvertures sur jardin. Pour les habitations éviter des ouvertures de dimensions variées, conserver une harmonie sur les façades.

les modénatures

Conserver les modénatures quand il y en a, leur profil et la nature de leurs matériaux (pierre et brique). Elles jouent un rôle essentiel pour la protection des façades.



les couleurs

Les couleurs de peinture des menuiseries devront tenir compte des coloris existants sur les façades. Les enduits devront se fondre davantage avec les matériaux traditionnels (les anciens enduits réalisés avec des matériaux du terroir se fondaient dans le paysage sans créer de tâches claires).

les matériaux

Le nettoyage de la brique se fait à la brosse et à l'eau claire ou légèrement acidulée.

La brique abîmée ou cassée est à remplacer par un bloc de même teinte. Ne pas utiliser de brique «léopard» aux teintes mélangées étrangères aux teintes locales.

Pour le rejointement préférer les mélanges sable-chaux-eau aux produits prêts à l'emploi.

Appliquer sur la brique ou la pierre si celle-ci ne présente pas une teinte ou un appareillage remarquable, un badigeon ou un lait de chaux.

Pour restaurer la façade, laver la pierre de taille d'une façon non abrasive pour ne pas altérer le matériau. Réparer la pierre avec des mortiers de reconstitution ou par incrustation.

Veiller à ne pas recouvrir d'enduit les parties en pierre de taille.

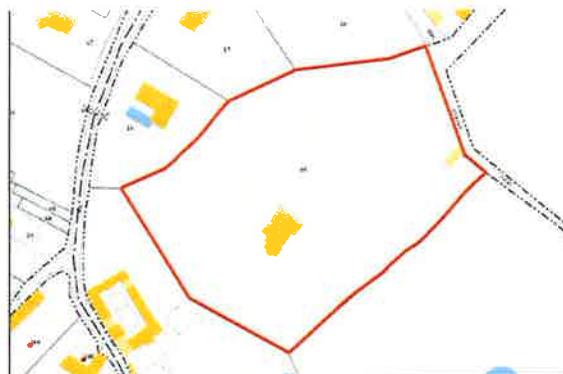
Les murs en moellon doivent être enduit d'un mortier à la chaux.

Utiliser le zinc pour les descentes d'eau pluviale, les gouttières, les bandes de protection ...

L'entretien des rives de toiture, de la souche de cheminée, des zingueries et de la corniche est essentiel. Il peut empêcher la dégradation de la structure du bâti.



Le château est une propriété privée, située dans le hameau de Varanval. Il est entouré d'un important parc boisé limité par des murs de moellon calcaire. Le parc actuellement est divisé en deux, une partie restant attaché au château et l'autre appartenant à la propriété «communs».



► un édifice particulier :

Le château actuel est un manoir de type anglo-normand, construit au début du XIX^{ème} siècle par le Vicomte Doria sur l'emplacement d'un premier château. Cet ancien château s'apparentait à une gentilhommière et occupait une surface plus importante avec deux ailes attachés à un bâtiment principal. Il fut détruit par le vicomte pour laisser la place à une bâtisse plus moderne qui répondait à des besoins nouveaux.

Le seul élément subsistant de l'ancien château est l'allée principale du parc et la grille d'honneur aujourd'hui placée rue du champ du mont.

Le château ...

► des matériaux :



Le château

Le champ du Mont, Jaux

conseils pour conserver l'exception du site

l'aspect patrimonial

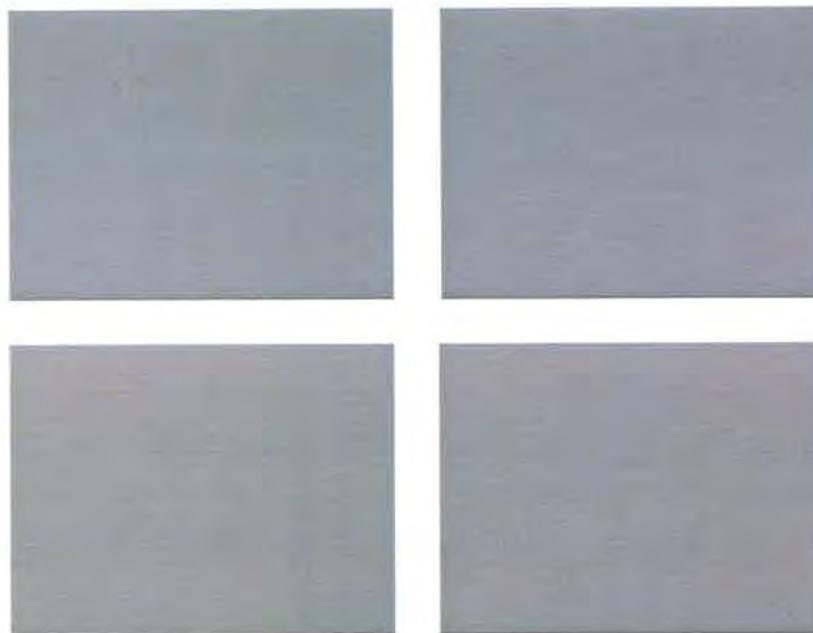
le symbole

l'entretien du site

l'accès

le volume de la chapelle

la protection possible



18 Les communs du château

Le Champ du Mont, Jaux



Dominant le hameau de Varanval, aujourd'hui les communs forment une propriété privée. Au XVII^{ème} siècle, ils étaient liés à un château de type gentilhomme devenu un manoir anglo-normand au XIX^{ème}.

Les communs servaient de logement au jardinier et permettaient d'entreposer les semis du domaine.



► un édifice particulier :

L'ensemble des bâtiments nommés «communs» figure sur le cadastre napoléonien. Aligné en front de rue, il conserve son organisation originale autour d'une cour intérieure rectangulaire. Un porche sur rue et un autre à l'intérieur du domaine devaient desservir la cour. Des constructions composant cet ensemble : remises, poulaillers, clapiers, pigeonniers, granges et habitation présentent des volumes variables. Elles sont implantées en suivant le relief du site. Des sources alimentaient des cressonnières, le fumier était stocké dans la cour, des serres abritaient les semis des futures plantations pour le domaine. De même le traitement des sols n'est pas d'origine.

Proche du caractère de l'architecture forestière, la maison est une bâtisse importante présentant des débords de toit et des avancées de pignon sur la façade. Les percements sont typiques : lucarne à engranger, baie cintrée, ouvertures variées par leurs formes et dimensions, garde-corps en bois... Des modifications des baies sont visibles sur les façades de l'habitation.

La grille d'accès actuelle datant du XVII^{ème} siècle est une pièce rapportée. Des coteaux boisés se détachent en fond de parcelle.

► des matériaux :

L'ensemble est en pierre de taille et brique, avec des couvertures en tuile plate. Sur la façade de l'habitation des modénatures en brique sont visibles : harpe, encadrement de fenêtre. Les bandeaux, les appuis de fenêtre et le soubassement sont en pierre de taille calcaire. Les bâtiments annexes donnant sur la cour sont en moellon calcaire enduit et en brique rouge de pays. Ces façades sont traitées simplement sans modénatures. Des éléments en bois ponctuent les façades (débords de toit, garde-corps, volets battants, ...). Des lucarnes à engranger rappellent l'usage agricole de l'ensemble. Le sol de la cour est revêtu de pavés. Il est embelli par une végétation variée : fleurs, pelouse, arbustes... La clôture en brique et moellon calcaire, coiffée de tuile mécanique, prolonge les pignons et façades d'une partie des communs.

ensemble bâti



Les communs du château

Le Champ du Mont, Jaux

L'aspect patrimonial

Préserver ce grand ensemble composé de bâtiments de formes et de dimensions variées. Conserver l'unité et l'implantation des remises, granges, habitation.

Tenir compte du relief du terrain, conserver la pente douce des coteaux.

Respecter le mur de clôture ses matériaux et ses dimensions, l'entretenir régulièrement.

les décrochés de niveaux des bâtiments

L'ensemble est composé de bâtiments fonctionnels. Pour qu'il soit utilisé au mieux, chaque élément a une forme, un volume et des dimensions propres. Conserver les décrochés visibles entre eux.

la cour intérieure

L'ensemble est réparti autour d'une cour fermée. Préserver cet espace libre. Conserver les pavés de grès de la cour et les traces de son ancienne affectation : stockage du fumier, circulation du matériel.

le volume

Avant d'envisager des travaux d'extension, veiller à utiliser la totalité des volumes existants : granges, remises, nombreuses annexes, habitation, combles, caves,

les ouvertures

Réutiliser de préférence les tableaux des baies existantes (ex. lucarne à engranger, porte de grange, fenêtres cintrées, ...).

Préserver les dimensions, les formes des ouvertures d'origine sur l'ensemble des bâtiments.



conseils pour conserver l'exception du site

le toit

En cas de modification de la toiture disposer de préférence les ouvertures côté jardin. Conserver l'aspect maison forestière en apportant un soin constant aux débords et aux avancées de toit.

En cas de changement de couverture préférer la tuile plate.

les couleurs

Les couleurs de peinture des menuiseries devront tenir compte des matériaux et des coloris existants (consulter la plaquette du «pays compiégnois recommandations architecturales»).

les matériaux

Pour restaurer la façade, laver la pierre d'une façon non abrasive pour ne pas altérer le matériau. Veiller à ne pas recouvrir d'enduit les parties en pierre de taille. Réparer la pierre avec des mortiers de reconstitution ou par incrustation.

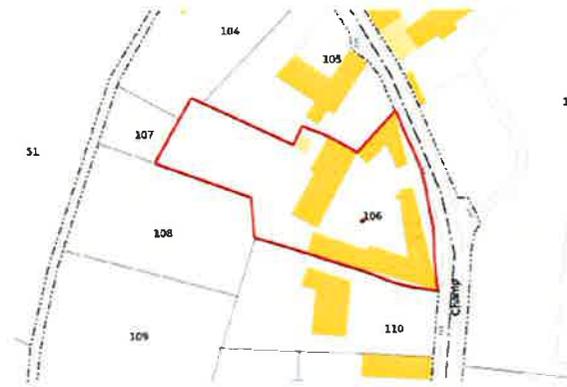
Le nettoyage de la brique se fait à la brosse et à l'eau claire ou légèrement acidulée. La brique abîmée ou cassée est à remplacer par un bloc de même teinte. Ne pas utiliser de briques étrangères aux teintes locales. Les joints saillants ou en creux sont déconseillés car ils entraînent des rétentions d'eau. Pour le rejointement préférer les mélanges sable-chaux-eau aux produits prêts à l'emploi.

Pour entretenir le bois, appliquer des peintures microporeuses. Ne pas couvrir le bois de mortier ciment, vernis ou peintures étanches à la vapeur d'eau.

Utiliser le zinc ou du cuivre pour les descentes d'eau pluviale, les gouttières, les bandes de protection ... L'entretien des rives de toiture, des souches de cheminées, des zingueries et des modénatures est essentiel. Il peut empêcher la dégradation de la structure du bâti.



Cet ensemble, daté de 1879, a conservé une organisation triangulaire : les bâtiments sont disposés autour d'une cour, les granges et l'écurie donnant sur l'extérieur et les habitations et annexes ouverts sur la cour. Il s'agit d'une des deux fermes principales de Varanval. L'ensemble est implanté en front de rue et sur la partie avant de la parcelle, le fond du terrain en pente est transformé en jardin.



► un îlot particulier :

L'ensemble présente une organisation et une répartition des éléments sur la parcelle précise : les bâtiments délimitent une cour transformée en jardin. L'ensemble est refermé sur lui-même, comme un triangle, un passage étroit permet l'accès au fond de la parcelle. La parcelle est isolée par un mur traditionnel en brique chapeauté par un assemblage de brique ressemblant à un cône.

Les bâtiments sont implantés en suivant la courbe de la voie. Les granges, la maison, l'écurie et autres annexes n'avaient qu'un seul niveau à l'origine. Actuellement des étages ont été créés afin de gagner de nouveaux espaces d'habitation. Ce sont des bâtiments rectangulaires, épais d'environ 5 mètres et, sauf la grange sur rue, bas.

Sur la grange, les percements des façades sont conçus dans un souci d'harmonie de composition générale (fenêtres à engranger et porche). Le porche cintré en arc bombé ou segmentaire est habillé de deux pilastres en brique encadrés, coiffés de chapeaux. La date est inscrite au sommet du porche. Deux chasse-roues complètent l'ensemble. La cour a été transformée en jardin champêtre, on trouve encore un dallage en grès.

► des matériaux :

Dans cet ensemble on trouve principalement le matériau brique mais aussi la pierre de taille et le moellon. La grange et les annexes sont en brique tandis que la longère est en pierre de taille et moellon. Sur la grange les modénatures en brique (bandeau, harpe, chaînage, corniche), et les têtes des pilastres, la clé en pierre de taille renforcent la structure des ouvertures. Les modénatures des annexes sont en pierre de taille.

Les toitures de tous les éléments sont en tuile mécanique. On y trouve des ouvertures de toit (lucarne, verrière). Les ouvertures dans les granges, les annexes et la longère sont réparties de façon aléatoire en fonction de l'organisation intérieure des bâtiments. Certaines baies sont caractéristiques d'anciens ateliers. Un escalier extérieur en pierre dessert l'étage de la longère. Des murs en brique de belle facture enferment l'îlot.



La ferme de 1879

363 rue du Champ du Mont, Jaux

conseils pour conserver l'exception du bien

Pour respecter le caractère de cet ensemble bâti lors d'une réhabilitation, observer son volume général, ses proportions, ses matériaux de construction, la répartition des ouvertures ...

l'aspect patrimonial

Chaque bâtiment de cet ensemble (écurie, grange, remise), tout en ayant conservé ses volumes d'origine, a changé d'affectation pour répondre aux besoins actuels. Respecter les dimensions des édifices et la nature des différents matériaux composant l'ensemble.

l'organisation de l'îlot

Cet îlot isolé de la rue par la grange est ramassé sur lui-même, organisé en triangle autour d'une cour enherbée. Préserver cet aspect en conservant tout les bâtiments de l'ensemble et en aménageant le jardin en pente sur les coteaux.

le mur de clôture

Le mur d'enceinte est composé d'une maçonnerie en brique de pays et d'un assemblage cône en brique en chapeau. Entretien ces murs.

les volumes

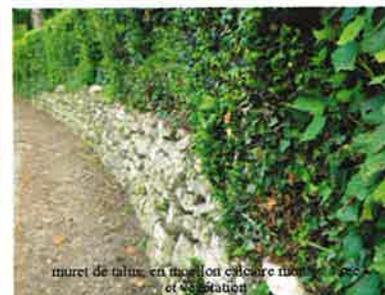
Avant d'envisager des travaux d'extension, veiller à utiliser la totalité du volume existant : granges, habitation, remises, annexes, caves, combles.

les ouvertures

Eviter de créer de nouvelles baies sur la façade sur rue de la grange, privilégier des ouvertures sur le jardin. Utiliser les anciennes ouvertures en préservant les tableaux.

les modénatures

Conserver les modénatures : pilastre, bandeau, encadrement, oeil de bœuf, leur profil et la nature de leurs matériaux (brique et pierre).



les toits

Eviter les ouvertures dans le toit côté rue, utiliser de préférence le côté jardin. Les lucarnes à engranger sont des sources de lumière intéressantes, les conserver et les utiliser. En cas de changement de couverture préférer la tuile plate, matériau d'origine.

les couleurs

Les couleurs de peinture des menuiseries devront tenir compte des coloris existants sur la façade et de la couleur de la pierre et de la brique (consulter la plaquette du «pays compiégnois recommandations architecturales»).

les matériaux

Le nettoyage de la brique se fait à la brosse et à l'eau claire ou légèrement acidulée (brosse de chiendent ou de nylon).

La brique abîmée ou cassée est à remplacer par un bloc de même teinte. Ne pas utiliser de brique «léopard» aux teintes mélangées étrangères aux teintes locales.

Pour le rejointement préférer les mélanges sable-chaux-eau aux produits prêts à l'emploi.

Les joints saillants ou en creux sont déconseillés car ils entraînent des rétentions d'eau.

Les moellons calcaire et grès doivent être enduit avec un mortier de chaux.

Utiliser le zinc pour les descentes d'eau pluviale, les gouttières, les bandes de protection ...

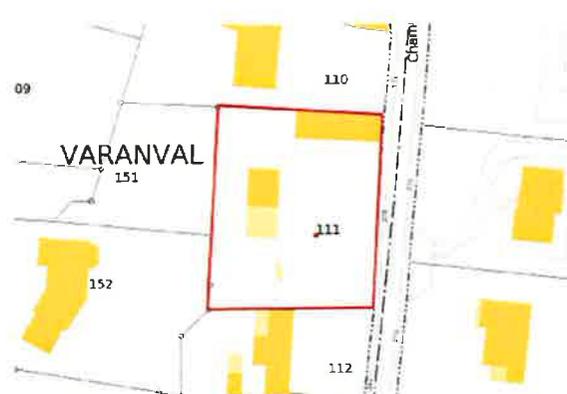
L'entretien des rives de toiture, de la souche de cheminée, des zingueries et de la corniche est essentiel. Il peut empêcher la dégradation de la structure du bâti.

20 La maison du maraîcher

309 rue du Champ du Mont, Jaux



A l'origine l'ensemble s'étendait de part et d'autre de la maison actuelle ainsi que sur le coteau où subsiste les vestiges d'un verger et la présence de vignes. Située perpendiculairement à la rue du Champ du Mont, la maison en maçonnerie mixte brique et pierre s'inscrit dans la pente en deux volumes d'inégales importances.



► un édifice particulier :

Cet ensemble, daté de 1823 est largement ouvert, la façade sud de la maison présente à rez-de-chaussée des portes vitrées avec impostes et des fenêtres à six carreaux comprenant des volets battants en bois peint (de teinte blanc cassé) sont partiellement persiennés. L'étage, sous comble avec encuevement, présente trois lucarnes charpentées « à la capucine » à croupe avancée. On peut noter qu'en milieu rural, ces lucarnes ne sont pas systématiquement implantées à l'aplomb des baies ou des trumeaux du niveau inférieur. Cela ne porte pas préjudice à l'équilibre et au charme de la façade.

Un décor de tapisserie de brique, disposé en chevron, est visible sous l'entablement. Cela constitue une particularité du pays compiégnais.

La façade exposée au nord n'offrait, dès l'origine, que peu d'ouvertures. La façade sud s'ouvre sur une cour rectangulaire, plate, délimitée par un mur de clôture.

Le mur de clôture en brique, couvert d'un chaperon triangulaire constitué d'éléments céramique posés sur champ, a fait l'objet d'une restauration fidèle.

► des matériaux :

Le matériau principal de l'ensemble est la brique. Des modénatures en pierre de taille rythment la façade.

Le décor en brique, entre un bandeau de pierre et l'entablement de la maison, habille la façade.

Les portes, volets et fenêtres sont en bois peint.

Le mur de clôture est en brique de pays rouge.

ensemble bâti



La maison du maraîcher

309 rue du Champ du Mont, Jaux

conseils pour conserver l'exception du bien

Pour respecter le caractère de cet ensemble bâti lors d'une réhabilitation, observer son volume général, ses proportions, ses matériaux de construction, la répartition des ouvertures ...

l'aspect patrimonial

Cette maison datée de 1823 présente des proportions et des volumes agréables.

La maison suit la pente de la parcelle et s'adapte au terrain grâce à un décroché ingénieusement formé.

Conserver cet aspect sur deux niveaux de la maison. Ne pas chercher à palier la pente du terrain.

La maison regarde vers l'intérieur de la parcelle favorisant ainsi l'exposition du terrain (exploitation maraîchère). Apporter un soin particulier à cette façade.

la cour

Conserver l'espace laissé libre entre les bâtiments. Conserver le caractère champêtre de l'îlot en rapport avec le hameau : pavé de grès, gravillon, terre battue.

le volume

Conserver le décroché visible sur la maison. Avant d'envisager des travaux d'extension, veiller à utiliser la totalité des volumes disponibles : maison, cave, combles, remise, ...

les ouvertures

Les ouvertures de la maison sont classiques à double battants avec une division en trois carreaux.

Pour la remise, privilégier des ouvertures en accord avec l'origine paysanne du bâtiment.

le toit

Eviter de charger la façade de la maison avec des ouvertures supplémentaires.

Pour la remise, éviter des ouvertures de toit trop importantes.



les couleurs

Les couleurs de peinture des portes, volets et fenêtres doivent tenir compte des teintes existantes sur la façade ainsi que de la pierre et de la brique (consulter la plaquette du «pays compiégnois recommandations architecturales»). Il serait préférable de rechercher une certaine unité.

les matériaux

Le nettoyage de la brique se fait à la brosse et à l'eau claire ou légèrement acidulée (brosse de chiendent ou de nylon).

Pour le rejointement préférer les mélanges sable-chaux-eau aux produits prêts à l'emploi.

Les joints saillants ou en creux sont déconseillés car ils entraînent des rétentions d'eau.

Pour restaurer la façade, laver la pierre de taille d'une façon non abrasive pour ne pas altérer le matériau. Réparer la pierre avec des mortiers de reconstitution ou par incrustation.

Veiller à ne pas recouvrir d'enduit les parties en pierre de taille. Un badigeon ou lait de chaux peut être appliqué sur la pierre.

Utiliser le zinc pour les descentes d'eau pluviale, les gouttières, les bandes de protection ...

L'entretien des rives de toiture, de la souche de cheminée, des zingueries et de la corniche est essentiel. Il peut empêcher la dégradation de la structure du bâti.

21 La lucarne gerbière

261 rue du Champ du Mont, Jaux



Cette petite maison paysanne faisait partie des dépendances d'une des deux importantes fermes de Varanval. Elle appartenait à l'ensemble de la «ferme de 1879». Située au centre d'une parcelle qu'elle occupe sur toute la largeur, la longère délimite la cour avant et le jardin en fond de parcelle.

Ce type de maison était construite dans un gabarit facilitant les extensions (tranches de maison rajoutées).



► un édifice particulier :

La maison est une longère d'une dizaine de mètres, qui date de la fin XIX^{ème} début XX^{ème} siècle. La maison est en retrait sur la parcelle protégée par un mur de clôture en brique sur la rue. Une différence de niveaux entre le terrain de la maison et la rue est comblée par un escalier en pierre à l'entrée de la parcelle.

La maison primitive sur un niveau avec un comble est prolongée sur un côté par une extension d'un niveau. La façade a subi de nombreuses modifications qui ont changé son aspect extérieur.

Les combles étaient inhabités à l'origine et la lucarne rampante a été rajoutée dans la première moitié du XX^{ème} siècle. La lucarne à engranger, appelée lucarne gerbière ou lucarne porte à volet battant, semble être d'origine.

Les souches de cheminée en brique sont massives, elles datent de l'époque de construction de la maison paysanne.

► des matériaux :

La maison est essentiellement en brique rouge de pays, avec des modénatures formées par un jeu de brique (corniche, bandeau, ...).

Les menuiseries des baies sont en bois peint de teinte claire, les volets en bois sont persiennés sur la partie supérieure. La fenêtre à engranger est fermée par un volet battant en bois plein.

Les couvertures de la maison et de l'extension sont en tuile plate.

La cour est enherbée accompagnée d'allées en béton.

Les murs de clôture sont en brique.



La lucarne gerbière

261 rue du Champ du Mont, Jaux

conseils pour conserver l'exception du bien

Pour respecter le caractère de cet ensemble bâti lors d'une réhabilitation, observer son volume général, ses proportions, ses matériaux de construction, la répartition des ouvertures ...

l'aspect patrimonial

Le terrain de cette maison paysanne est desservi par un escalier en pierre qui comble la différence de niveaux. Conserver ce dénivelé avec le mur de clôture et la maison en milieu de parcelle.

Le mur de clôture

Ce mur apporte une continuité dans le front bâti de la rue. Apporter un soin particulier à la tête du mur de clôture qui présente des chevrons et un assemblage particulier de brique.

la cour

Préserver l'espace enherbé devant la maison.

le volume

Avant d'envisager des travaux d'extension, utiliser la totalité du volume existant (maison d'habitation, cave, bâtiments annexes, remises...).

les ouvertures

Penser à l'harmonie de la façade en évitant de créer des ouvertures de dimensions variées sur la maison.

le toit

En cas de modification de la toiture disposer de préférence les ouvertures côté jardin. Côté rue éviter la profusion d'ouvertures.

En cas de changement de la couverture, préférer la tuile plate.



les modénatures

Conserver les modénatures en brique en préservant leur profil (chevron, bandeau et corniche saillante).

les couleurs

Les couleurs de peinture des menuiseries devront tenir compte des coloris existants sur la façade et de la couleur de la brique (consulter la plaquette du «pays compiégnois recommandations architecturales»).

les matériaux

Le nettoyage de la brique se fait à la brosse et à l'eau claire ou légèrement acidulée (brosse de chiendent ou de nylon).

La brique abîmée ou cassée est à remplacer par un bloc de même teinte. Ne pas utiliser de brique «léopard» aux teintes mélangées étrangères aux teintes locales.

Pour le rejointement préférer les mélanges sable-chaux-eau aux produits prêts à l'emploi.

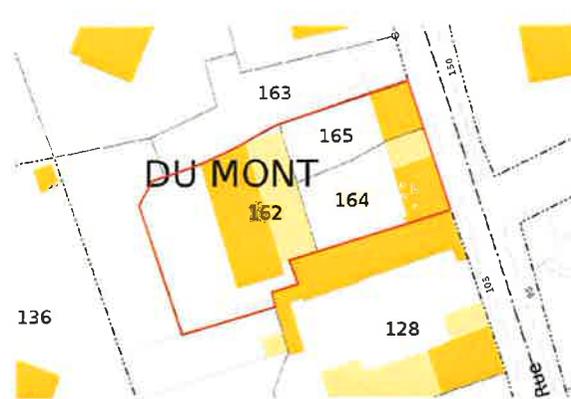
Les joints saillants ou en creux sont déconseillés car ils entraînent des rétentions d'eau.

Utiliser le zinc pour les descentes d'eau pluviale, les gouttières, les bandes de protection ...

L'entretien des rives de toiture, de la souche de cheminée, des zingueries et de la corniche est essentiel. Il peut empêcher la dégradation de la structure du bâti.



On distingue la date de 1879 sur le cintre de la porte cochère, ce qui correspond probablement à la date de construction de l'ensemble. Cet ensemble beaucoup plus important à l'origine comprenait aussi la «harpe en pierre». Cette maison est un vestige d'une des deux fermes les plus importantes de Varanval. La grange est en front de rue, isolant une cour avec la maison d'habitation à l'arrière. Le fond de parcelle est laissé libre.



► un édifice particulier :

Cet ensemble, de la fin du XIX^{ème} siècle, est établi parallèlement à la rue avec en fond de parcelle la maison d'habitation, la grange marquant l'entrée (cour quadrilatère entourée de bâtiment et d'un mur de clôture). Entièrement en brique à l'origine, elle conserve un aspect ocré dû à un ancien badigeon jaune posé sur toute la façade extérieure de l'ensemble.

L'ancienne grange est un bâtiment rectangulaire, épais d'environ 7 mètres, d'un seul niveau à l'origine. Aujourd'hui transformée en habitation, elle comprend un étage.

Les percements de différentes dimensions contrarient l'harmonie de la façade.

La porte cochère cintrée en anse de panier a été conservée ainsi que ses bornes chasse-roues en calcaire. Sur la clé de voûte en pierre de cette porte, la date de 1879 est inscrite.

L'ensemble, même s'il a été abîmé au cours du temps, reste un bel exemple d'une façade travaillée en brique de pays.

► des matériaux :

La façade est en brique orangée et brunâtre. La brique est utilisée également pour les modénatures, nombreuses et très travaillées (bandeau de brique en saillie, corniche à modillons, encadrement de certaines ouvertures).

Les encadrements de fenêtre et de la porte cochère sont en pierre de taille. Un bandeau et le chaînage sont aussi en pierre. Certaines parties du mur sont en pierre.

La structure du bâtiment est marquée par les ancres de tirant et les parpaings de pierre qui dépassent du pignon (pierre qui traverse toute l'épaisseur d'un mur. On en voit le bout de chaque côté).



La maison jaune

137-141 rue de la République. Jaux

conseils pour conserver l'exception du bien

Pour respecter le caractère de cet ensemble bâti lors d'une réhabilitation, observer son volume général, ses proportions, ses matériaux de construction, la répartition des ouvertures ...

l'aspect patrimonial

La maison jaune dont la façade est richement décorée présente des modénatures à conserver. Les murs devaient être recouvert d'un badigeon ocré. Cette large porte qui permettait le passage des charrettes est encadrée par deux bornes chasse-roues. La date de 1879 présente au-dessus de la porte souligne l'ancienneté de l'ensemble.

le volume

Avant d'envisager des travaux d'extension, utiliser la totalité du volume existant (grange, maison d'habitation, combles, annexes, ...).

les ouvertures

Préserver les dimensions des ouvertures d'origine. Limiter la création de nouvelles fenêtres. Les fenêtres créées seront de mêmes dimensions que celles existantes ou inscrites dans les tableaux.

le toit

En cas de modification de la toiture disposer de préférence les ouvertures côté jardin. Côté rue éviter la profusion d'ouvertures, les disposer à l'aplomb des fenêtres existantes. En cas de changement de la couverture, préférer la tuile plate.

les modénatures

Conserver les nombreuses modénatures (bandeau, corniche, anse de porche, encadrement et appuis de fenêtres) leur profil et la nature de leurs matériaux (pierre et brique).



les couleurs

Les couleurs de peinture de menuiseries devront tenir compte des coloris existants sur la façade et de la couleur de la pierre et de la brique (consulter la plaquette du «pays compiégnois recommandations architecturales»). Il serait préférable de rechercher une certaine unité.

les matériaux

Le nettoyage de la brique se fait à la brosse et à l'eau claire ou légèrement acidulée (brosse de chiendent ou de nylon).

La brique abîmée ou cassée est à remplacer par un bloc de même teinte. Ne pas utiliser de brique «léopard» aux teintes mélangées étrangères aux teintes locales.

Pour le rejointement préférer les mélanges sable-chaux-eau aux produits prêts à l'emploi.

Les joints saillants ou en creux sont déconseillés car ils entraînent des rétentions d'eau.

Appliquer sur la brique ou la pierre si celle-ci ne présente pas une teinte ou un appareillage remarquable, un badigeon ou un lait de chaux.

Pour restaurer la façade, laver la pierre de taille d'une façon non abrasive pour ne pas altérer le matériau. Réparer la pierre avec des mortiers de reconstitution ou par incrustation.

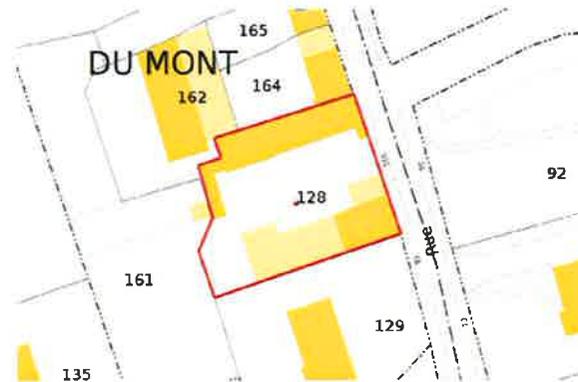
Veiller à ne pas recouvrir d'enduit les parties en pierre de taille.

Utiliser le zinc pour les descentes d'eau pluviale, les gouttières, les bandes de protection ...

L'entretien des rives de toiture, de la souche de cheminée, des zingueries et de la corniche est essentiel. Il peut empêcher la dégradation de la structure du bâti.



La harpe en pierre est une grange qui a subi quelques modifications au cours de son histoire. Aujourd'hui elle conserve encore les caractéristiques d'un bâtiment agricole. Cette grange n'était pas isolée mais faisait partie intégrante d'un ensemble fermier plus conséquent. Elle est implantée sur le côté de sa parcelle faisant face à un autre bâtiment créant un îlot rectangulaire autour d'une cour.



► un îlot particulier :

L'ensemble, du XVIII^{ème} siècle, est établi perpendiculairement à la rue. La grange et les annexes sont séparées de l'habitation par une cour.

La grange présente en front de rue un pignon percé d'une fenêtre à engranger. Ce bâtiment est complété par une annexe qui permet l'accès à la cour avec un imposant porche.

La grange est un bâtiment rectangulaire, large d'environ 6 mètres tout en longueur, à l'origine sur un seul niveau. La partie latérale est inscrite dans la pente.

Le mur de l'annexe est entièrement occupé par le porche, dans sa largeur et dans sa hauteur.

Une harpe en pierre traverse le pignon de la grange, du faîtage au sol.

La porte cochère, une fenêtre à engranger et quelques fenêtres de toit constituent les seules ouvertures de la façade.

La fenêtre à engranger est située anormalement sur la harpe ce qui fragilise la structure.

► des matériaux :

La grange est bâtie en brique rouge de pays. L'annexe quand à elle présente un pignon en moellon. Au niveau de la toiture, des pans de bois et un enduit de couleur claire rappellent l'ancienneté du bâtiment.

On peut voir des modénatures en pierre de taille sur les façades (harpe, chaînage, encadrement d'ouverture, corniche). Les linteaux droits de la fenêtre à engranger et du porche sont en bois.

La couverture de l'ensemble est en tuile mécanique foncée.

Sur le côté de la grange des ouvertures contemporaines ont été créées (deux chassis de toit), encadrant une lucarne à capucine.

À l'origine la cour devait être protégée du regard par un haut mur de clôture. Aujourd'hui un portail permet l'accès à la propriété.



La harpe en pierre

105 rue du Champ du Mont, Jaux

conseils pour conserver l'exception du bien

Pour respecter le caractère de cet ensemble bâti lors d'une réhabilitation, observer son volume général, ses proportions, ses matériaux de construction, la répartition des ouvertures ...

l'aspect patrimonial

Cet ensemble est implanté perpendiculairement présentant les pignons à la rue. Cette parcelle située en bout de hameau clôt l'urbanisation de la rue. La grange est implantée vers Varanval et tourne le dos aux champs. Conserver cette disposition spécifique et l'espace libre de la cour.

la grange

La grange et son annexe sont disposées en front de rue. Un mur de clôture prolongeait les murs de façade, il a été percé par un portail bas desservant la cour. Protéger le reste du mur et conserver l'alignement mur, clôture.

le volume

Avant d'envisager des travaux d'extension utiliser la totalité du volume existant (grange, annexes, combles).

les ouvertures

Eviter de percer la façade extérieure de la grange. Privilégier les ouvertures côté cour en évitant la profusion de baies. Décaler les ouvertures de l'axe des pignons, elles ne doivent pas fragiliser la structure de la maison. Entretenir les portes en bois du porche.

les modénatures

Conserver les modénatures de la maison (harpe, chaînage, encadrement, corniche), soigner la pierre de taille. Conserver les pans de bois apparents sur le pignon intérieur de la cour.



portes vitrées installées dans le tableau d'un ancien porche



brique de pays et pierre de taille nettoyée et rejointoyée



bâtiment contemporain conservant la typologie d'une grange traditionnelle



couverture transformée en verrière

le toit

En cas de modification de la toiture disposer de préférence les ouvertures côté cour. En cas de changement de couverture préférer la tuile plate.

les couleurs

Les couleurs de peinture des menuiseries devront tenir compte des coloris existants sur la façade et de la couleur de la pierre et de la brique (consulter la plaquette du «pays compiégnois recommandations architecturales»). Il serait préférable de rechercher une certaine unité entre les éléments de l'ensemble.

les matériaux

Le nettoyage de la brique se fait à la brosse et à l'eau claire ou légèrement acidulée.

La brique abîmée ou cassée est à remplacer par un bloc de même teinte. Ne pas utiliser de brique «léopard» aux teintes mélangées étrangères aux teintes locales. Pour le rejointement préférer les mélanges sable-chaux-eau aux produits prêts à l'emploi. Les joints saillants ou en creux sont déconseillés car ils entraînent des rétentions d'eau.

Pour restaurer la façade, laver la pierre de taille d'une façon non abrasive pour ne pas altérer le matériau. Réparer la pierre avec des mortiers de reconstitution ou par incrustation.

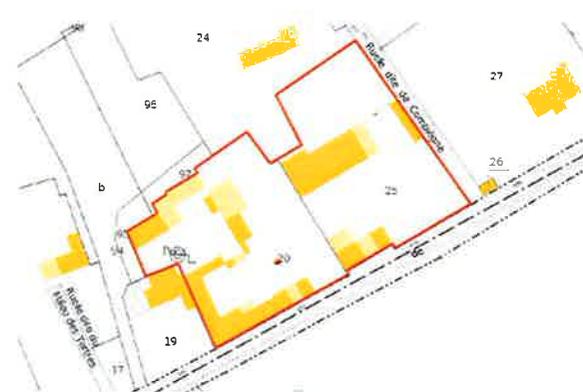
Veiller à ne pas recouvrir d'enduit les parties en pierre de taille.

Utiliser le zinc pour les descentes d'eau pluviale, les gouttières, les bandes de protection ...

L'entretien des rives de toiture, de la souche de cheminée, des zingueries et de la corniche est essentiel. Il peut empêcher la dégradation de la structure du bâti.



Cette continuité bâtie est formée de deux fermes distinctes placées très proches l'une de l'autre. Des cours insérées entre les bâtiments permettent la circulation à l'intérieur. Le front construit est prolongé par des murs de clôture. Le hameau créé est desservi par un chemin peu large faisant face aux champs d'exploitation.



► un édifice particulier :

Ce grand ensemble est composé de deux entités divisées dès la construction en deux fermes indépendantes. Les deux granges en front de rue sont reliées entre elles par un muret de moellon calcaire. Elles n'ont pas les mêmes dimensions mais le grand volume d'une des deux témoigne d'une exploitation importante. Datant du XIX^{ème} siècle, ces bâtiments de ferme étaient utilisés pour entreposer les récoltes et les fourrages. Ces granges sont rectangulaires et très longues. Elles présentent une façade haute sur un seul niveau.

Deux portes cochères à linteaux droit permettent le passage vers des cours transformées en jardin et de nombreuses ouvertures rythment les façades des granges.

Un des pignons est surmonté d'un épi de faitage appelé traditionnellement « fleur du maçon ».

À l'arrière, des longères sont plus basses que les granges avec des combles aménagés et des bâtiments annexes complètent l'ensemble fermier. Les habitations sont éclairées par des fenêtres de dimensions traditionnelles et des fenêtres de toit de type lucarne charpentée.

► des matériaux :

Les granges sont bâties en brique rouge de pays. Les soubassements sont en pierre de taille ou en moellon calcaire. Un soubassement en ciment marque la façade de la grande grange. Des modénatures en pierre de taille (harpe, corniche, encadrement) et en brique silico-calcaire habillent les façades. Les pignons sont en moellon. Les portes cochères sont en bois plein peint de teinte claire.

Les toitures sont en tuile plate de teinte rouge-marron.

La végétation a pris une place importante dans l'aspect extérieur des granges. Une vigne vierge grimpe sur la façade de la bâtisse la plus importante.

Les murs des longères sont en brique et en petite pierre de taille, les toits en tuile plate.



La fleur de maçon

401 et 425 rue de la Vallée, Jaux

conseils pour conserver l'exception du bien

Pour respecter le caractère de cet ensemble bâti lors d'une réhabilitation, observer son volume général, ses proportions, ses matériaux de construction, la répartition des ouvertures ...

l'aspect patrimonial

Cette façon de regrouper deux fermes est caractéristique de Jaux. L'ensemble a conservé son aspect accolé et toutes les remises, granges sont utilisées. Conserver l'implantation des bâtiments autour des cours.

la fleur de maçon

Préserver la fleur de maçon en pierre, marque identitaire de la maison située au sommet des pignons.

le volume

Avant d'envisager des travaux d'extension, utiliser la totalité du volume existant (granges, maisons d'habitations, caves, bâtiments annexes, remises...).

les ouvertures

Conserver les ouvertures existantes. Eviter de créer de nouvelles baies sur la façade sur rue de la grange, privilégier des ouvertures sur jardin. Pour la longère éviter des ouvertures de dimensions variées, conserver une harmonie sur la façade.

le toit

En cas de modification de la toiture disposer de préférence les ouvertures côté jardin. Côté rue éviter la profusion d'ouvertures.

En cas de changement de la couverture, préférer la tuile plate.

les modénatures

Conserver les modénatures, leur profil et la nature de leurs matériaux (pierre et brique).



les couleurs

Les couleurs de peinture des menuiseries devront tenir compte des coloris existants sur la façade et de la couleur de la pierre et de la brique (consulter la plaquette du «pays compiégnois recommandations architecturales»). Il serait préférable de rechercher une certaine unité.

les matériaux

Le nettoyage de la brique se fait à la brosse et à l'eau claire ou légèrement acidulée (brosse de chiendent ou de nylon).

La brique abîmée ou cassée est à remplacer par un bloc de même teinte. Ne pas utiliser de brique «léopard» aux teintes mélangées étrangères aux teintes locales.

Pour le rejointement préférer les mélanges sable-chaux-eau aux produits prêts à l'emploi.

Les joints saillants ou en creux sont déconseillés car ils entraînent des rétentions d'eau.

Pour restaurer la façade, laver la pierre de taille d'une façon non abrasive pour ne pas altérer le matériau. Réparer la pierre avec des mortiers de reconstitution ou par incrustation.

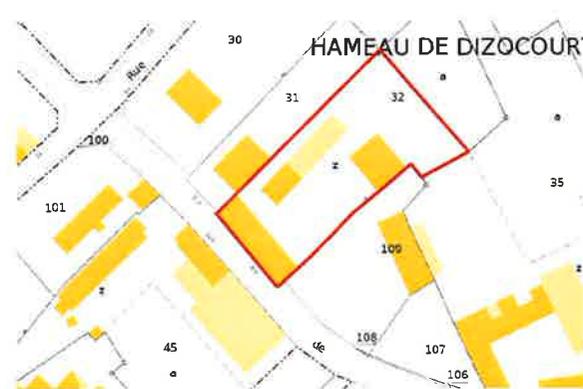
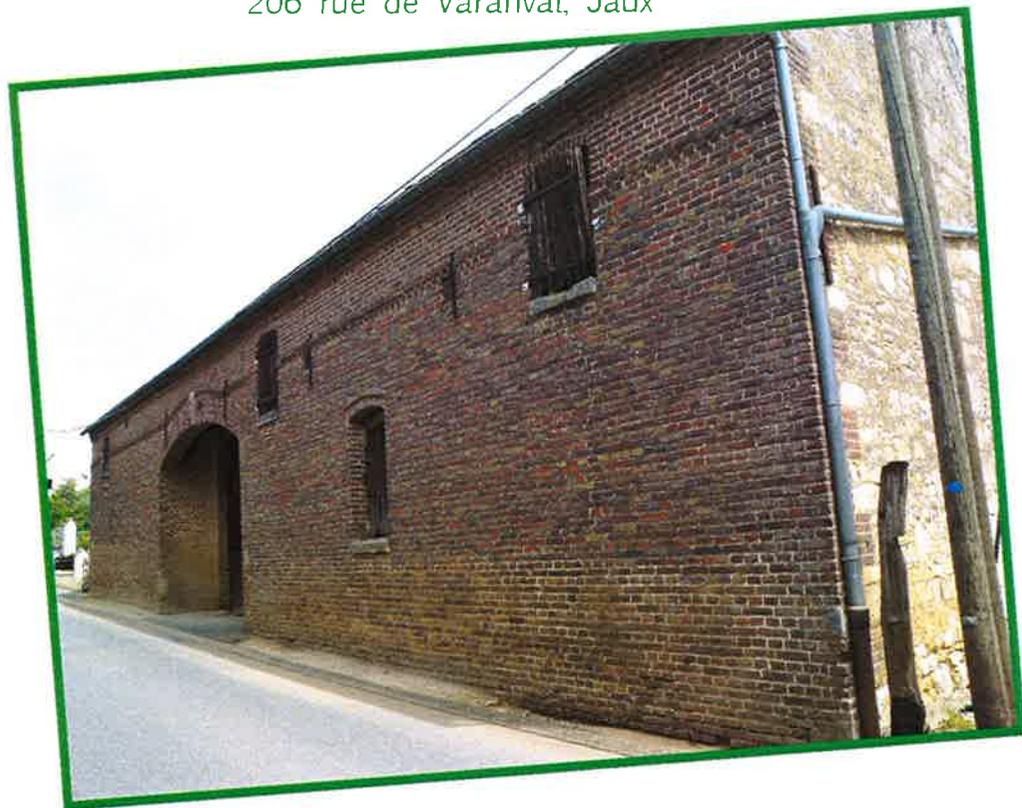
Veiller à ne pas recouvrir d'enduit les parties en pierre de taille.

Utiliser le zinc pour les descentes d'eau pluviale, les gouttières, les bandes de protection ...

L'entretien des rives de toiture, de la souche de cheminée, des zingueries et de la corniche est essentiel. Il peut empêcher la dégradation de la structure du bâti.

25 La grange à Victorien

206 rue de Varanval, Jaux



► un édifice particulier :

Cet ensemble daté de 1878 regroupe une grange, des annexes et une longère.

La grange est un bâtiment imposant de forme rectangulaire, sur un seul niveau. La façade est percée de baies de différentes dimensions : quatre fenêtres à engranger fermées par des volets battants en bois et un porche en arc bombé ou segmentaire ouvert sur un arc de cercle. Les pignons sont formés de murs en moellon calcaire.

La cour protégée par la grange garde un aspect agricole.

La longère a conservé ses dimensions d'origine (courte en longueur et basse). Deux souches de cheminée massives en brique sont placées aux extrémités de la maison.

► des matériaux :

La façade de la grange est en brique de pays, rouge-orangée. Les joints des briques sont de teinte proche de la couleur du matériau.

Des modénatures en brique habillent la façade (corniche, bandeau, harpe, encadrement). Des ancrs de tirants soulignent la structure du bâtiment.

La couverture est en tuile mécanique et la charpente en bois est visible de l'intérieur de la grange.

Les murs et les modénatures de la longère sont en brique, avec des blocs en pierre de taille qui renforcent la structure. Sa couverture est aussi en tuile mécanique.

La grange de cet ensemble fermier a un aspect monumental, avec un porche de dimensions habituelles mais il est implanté en retrait de la façade et agrandi par un embrasement courbe débordant du passage de la porte charretière sur la rue. Située dans un virage, la grange surprend dans ses volumes.

Implantée en front de rue elle protège une parcelle rectangulaire. Une longère et des annexes ferment une cour. Un espace libre termine la parcelle.

ensemble bâti



La grange à Victorien

206 rue de Varanval, Jaux

conseils pour conserver l'exception du bien

Pour respecter le caractère de cet ensemble bâti lors d'une réhabilitation, observer son volume général, ses proportions, ses matériaux de construction, la répartition des ouvertures ...

l'aspect patrimonial

Conserver le grand espace libre laissé par la cour entre la grange et la longère. Il est nécessaire pour la circulation et l'organisation de la ferme.

le porche

Préserver l'ouverture généreuse en courbe du porche.

le volume

Avant d'envisager des travaux d'extension, utiliser la totalité du volume existant (granges, longère, caves, bâtiments annexes, ...).

les ouvertures

Eviter de créer de nouvelles baies sur la façade sur rue de la grange, privilégier des ouvertures sur jardin. Pour la longère éviter des ouvertures de dimensions variées, conserver une harmonie sur la façade.

le toit

En cas de modification de la toiture de la grange disposer de préférence les ouvertures côté jardin. Côté rue éviter la profusion d'ouvertures, utiliser de préférence les fenêtres à engranger qui restent des passages de lumière intéressants.

En cas de changement de la couverture, préférer la tuile.

les modénatures

Conserver les modénatures en brique : corniche, bandeau, harpe, encadrement.



grange avec ouvertures contemporaines respectant les modénatures du bâtiment



menuiserie pour une baie vitrée dans un ancien tableau en brique



réinterprétation d'un ensemble bâti



mur en moellons calcaire enduit à la chaux et harpe en pierre de taille

les couleurs

Les couleurs de peinture des menuiseries devront tenir compte des coloris existants sur la façade et de la couleur de la pierre et de la brique (consulter la plaquette du «pays compiégnois recommandations architecturales»).

les matériaux

Le nettoyage de la brique se fait à la brosse et à l'eau claire ou légèrement acidulée (brosse de chiendent ou de nylon).

La brique abîmée ou cassée est à remplacer par un bloc de même teinte. Ne pas utiliser de brique «léopard» aux teintes mélangées étrangères aux teintes locales.

Pour le rejointement préférer les mélanges sable-chaux-eau aux produits prêts à l'emploi.

Les joints saillants ou en creux sont déconseillés car ils entraînent des rétentions d'eau.

Appliquer sur la brique si celle-ci ne présente pas une teinte ou un appareillage remarquable, un badigeon ou un lait de chaux.

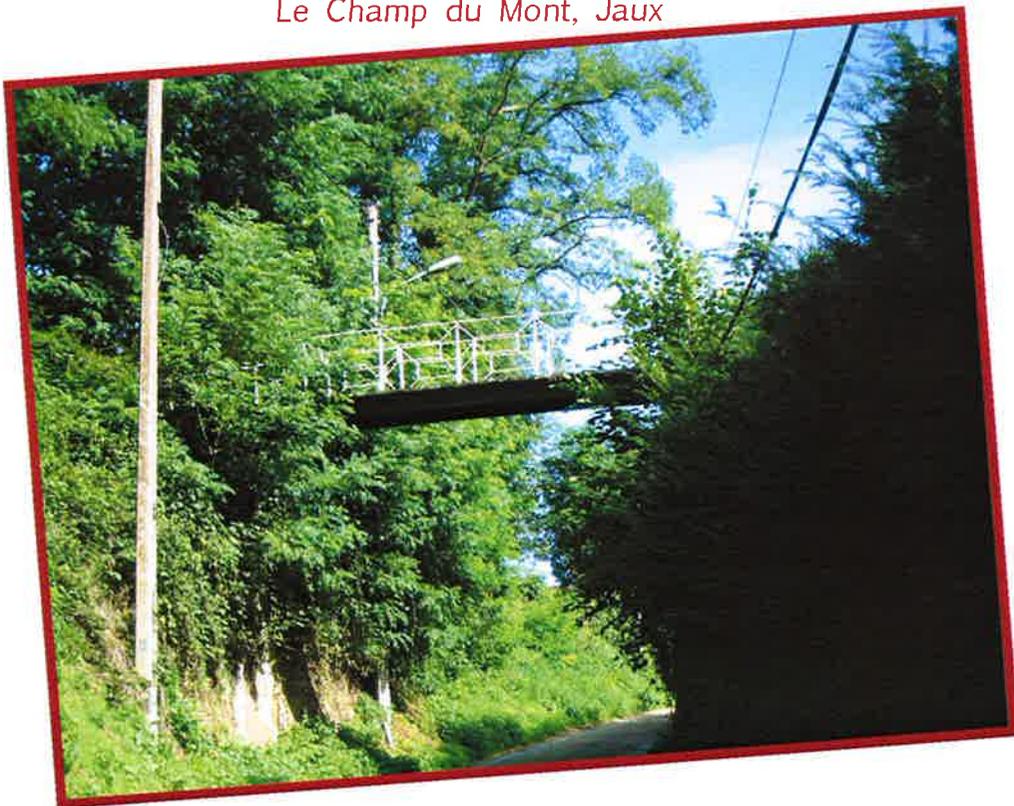
Utiliser le zinc pour les descentes d'eau pluviale, les gouttières, les bandes de protection ...

L'entretien des rives de toiture, de la souche de cheminée, des zingueries et de la corniche est essentiel. Il peut empêcher la dégradation de la structure du bâti.

26 Les éléments du château

murs, passerelle, grille...

Le Champ du Mont, Jaux



Un château est une entité imposante agrémentée d'éléments essentiels à sa reconnaissance paysagère. Il est intéressant de conserver ces édifices qui font partie intégrante de son identité. A Jaux, les éléments associés au château sont les murs de clôture qui l'isolent, les grilles ferronnées qui permettent l'accès et la passerelle qui relie le domaine aux bois.



► un édifice particulier :

A l'origine le domaine du château était bien plus étendu qu'actuellement, il s'étalait sur une grande partie de Varanval. Il fut morcellé au cours du temps et seul les éléments du château marquent encore la limite ancienne.

La plupart des murs d'enceinte se caractérisent par une maçonnerie en moellon calcaire à pierre vue protégée par quelques rangs de brique. Ces murs sont peu élevés et d'épaisseur variable.

La grille d'accès aux communs date du XVII^{ème} siècle, tandis que la grille actuelle du château d'imitation XIX^{ème} est récente.

La passerelle de Varanval, maintenue par des culées en brique, a été construite au XIX^{ème} siècle pour desservir le château en eau. Equipée d'un système hydraulique, elle reliait le bois au parc, à l'image d'un viaduc. Aujourd'hui elle relie deux parcelles privées et ne conserve pas de trace de son ancienne affectation.

► des matériaux :

Les murs de clôture sont en moellon de pierre calcaire, avec des harpes en pierre de taille. Certaines parties de mur sont en brique. Les chapeaux de ces murs sont parfois en tuile mécanique.

On trouve des murs «à fruit» (avec un pan en biais) en moellon calcaire, réhaussés par une maçonnerie en brique.

La grille d'accès aux communs est en ferronnerie peinte en blanc cassé avec des piles en pierre de taille.

La passerelle est constituée de deux arcs en métal maintenant des madriers en bois. La main courante est en fer forgé.



Les éléments du château

murs, passerelle, grille...

Le Champ du Mont, Jaux

conseils pour conserver l'exception du site

L'aspect patrimonial

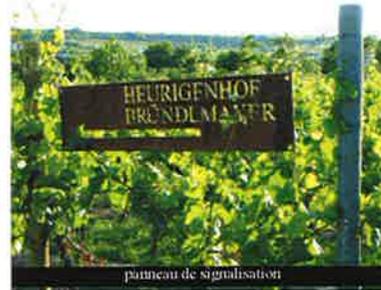
Varanval est marqué par la présence des murs d'enceinte du château. Ils sillonnent et divisent le territoire. Les grilles, hautes et imposantes marquent le caractère historique du lieu tandis que la passerelle rappelle l'implantation d'un nouveau château au domaine. Préserver ces éléments, les entretenir et les conserver.

les murs

Conserver les murs d'enceinte dans leur aspect. Apporter un soin particulier aux matériaux et aux dimensions. Préserver les harpes et renforts en pierre de taille. Conserver les réhaussements en brique et les tuiles mécaniques qui protègent la maçonnerie. Veiller à ce que les murs «à fruit» conservent leurs pans en biais, ils sont nécessaires à leur solidité. Rejointoyer les murs régulièrement avec un mortier de chaux.

les grilles forgées

La grille actuelle du château est récente et doit être régulièrement entretenue. La grille des communs, placée autrefois à l'entrée du château, doit être préservée. Entretenir les ferronneries en les nettoyant et les ponçant, les peindre dans un teinte en harmonie avec le ton des pierres calcaires. Apporter un soin particulier aux piles en pierre de taille qui accompagnent la grille XVII^{ème}. Les nettoyer et les rejointoyer au mortier de chaux.



panneau de signalisation



panneau de présentation sur un itinéraire de découverte



chemin piéton en stabilisé isolé par une haie de charnulle et un mur de clôture brique et pierre



aménagement d'une pelouse bordée de haie de charnulle



traitement d'une allée en stabilisé, bord en acier corten



chemin en plancher de bois, rehaussé sur un sol en terre, délimité par des bordures en acier



haie en osier



allée marquée par des arbustes et des arbres matures

la passerelle

Protéger la passerelle, elle reste un témoignage important de l'évolution des techniques (apport de l'eau). Restaurer les madriers de bois et les arcs en métal. Nettoyer la main courante en fer forgé régulièrement. Conserver les culées en brique qui la soutiennent, les nettoyer régulièrement et les protéger de la végétation trop envahissante, maintenir les joints.

l'entretien des éléments

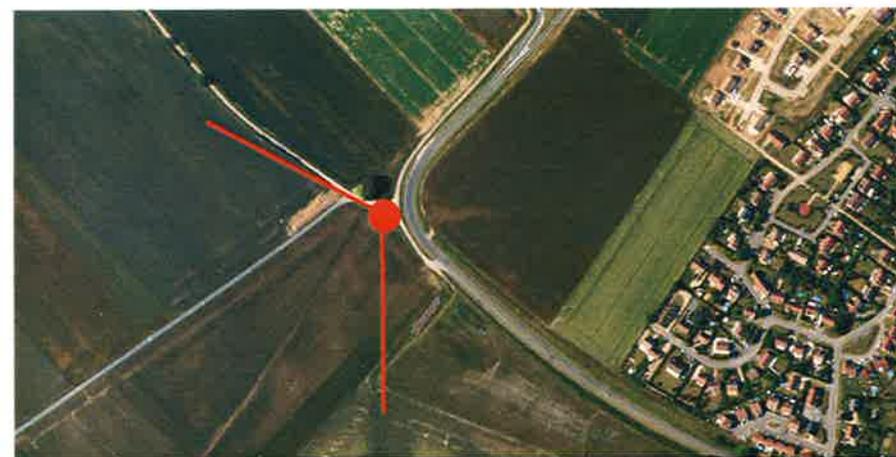
Les murs sont montés avec des matériaux trouvés sur place. Conserver cette spécificité en réparant les murs avec des morceaux de moellon calcaire équarris. Les briques sont de petites dimensions, rouge foncé, conserver l'aspect du mur en utilisant des blocs similaires.

Les ferronneries nécessitent un soin constant : nettoyage, décapage, ponçage, peinture. Préserver les pièces composant la grille : les ferrures, les équerres, les épaulements, les crapaudines, les barreaux, les méplats, ...

entretien et aménagement du site

Conserver le caractère rural et champêtre du site en entretenant les chemins, les bordures de murs, les pavages en grès, ...

Porter une attention particulière aux endroits humides par des aménagements adaptés (ex: platelage pour les chemins, coupes de l'herbe, entretien des fossés, ...). Entretenir les arbres (état phytosanitaire) et faire attention aux espèces végétales invasives. Favoriser la plantation de fleurs en pieds de mur.



Point de vue sur une partie du territoire communal entièrement préservé de l'urbanisation ou des infrastructures.

Plateau agricole aux légers vallonnements marqués par des couronnements végétaux qui se poursuivent généralement sous forme de haies ou de petits groupes d'arbres qui forment des ponctuations dans ce paysage aux grandes étendues agricoles.

À préserver et à maintenir en zone strictement agricole.



Vue depuis le calvaire sur le plateau agricole vallonné

conseils pour conserver l'exception du site



Les grandes surfaces vallonnées, espaces agricoles qui structurent le paysage, sont des éléments identitaires.

Il faut maintenir globalement ces structures en conservant un bon rapport entre les masses végétales de différents types (boisements, alignements, haies).



De nouvelles structures végétales peuvent être mise en place (notamment le long de certains chemins) en respectant le langage végétal du site.



Vue depuis la rue de la Vallée sur le parc du château de Varanval et le Mont d'Huette



Paysage particulier de la commune formant un écrin limité par les boisements des Mont d'Huette et du Bocquet.

Dans ce paysage, à l'échelle de la commune, tout projet de construction peut avoir un impact non négligeable.

Les structures végétales fortes existantes (massifs boisés et haies) appuyant les éléments de la géographie (buttes) ou les marques de l'activité humaine (chemins) fournissent des vocabulaires végétaux à réutiliser en accompagnement les extensions futures des zones urbanisées.



Vue depuis la rue de la Vallée sur le parc du château de Varanval et le Mont d'Huette

conseils pour conserver l'exception du site



La préservation des structures boisées doit être un objectif afin d'éviter des coupes à blancs non motivées par une gestion de la forêt.



Les nouvelles constructions implantées sur les coteaux ont un impact important notamment à cause de leur couleur et de leur volumétrie.



paysage

Vue depuis le château d'eau sur le Mont Ganelon et la confluence de l'Aisne et de l'Oise



Point de vue sur le grand paysage permettant des observations lointaines et donnant un aperçu de l'organisation générale du territoire et de sa géographie.

Les paysages emblématiques du secteur sont ainsi pleinement visibles, notamment le Mont Ganelon, le plateau de Margny-les-Compiègne ou la confluence de l'Oise et de l'Aisne.

Cependant, le regard butte sur les masses bâties de la zone d'activités de Jaux-Venette, ce qui constitue un obstacle à la lecture des grandes lignes structurants le paysage.

**Afin d'atténuer cet impact, il serait conseillé de renforcer la structure végétale en limite des zones d'extensions (activités).
La mise en place d'écrans boisés reprenant les formes et les caractéristiques variétales des bandes boisées existantes est conseillée.**



Vue depuis le château d'eau sur le Mont Ganelon et la confluence de l'Aisne et de l'Oise

conseils pour conserver l'exception du site



Afin de limiter l'impact des grands bâtiments de la zone commerciale, une bande boisée protectrice sera implantée en limite d'urbanisation.



Cette bande, d'épaisseur et de volume variable reprendra le langage végétal observé dans les boisements alentour.



paysage